

■ MÉDECINE VÉTÉRINAIRE  
**Un nouvel outil  
en gestion de la  
santé du pis**

■ GESTION  
**La voie  
du moindre  
coût**



# HEATIME

LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DE  
VOTRE RENTABILITÉ.



## RUMINATION

Suivez la rumination de vos vaches en temps réel.



## REPRODUCTION

Réduisez les coûts liés à la reproduction et le temps passé à détecter les chaleurs.



## SANTÉ

Soyez alerté des signes de maladie jusqu'à 72 h avant l'apparition des premiers signes.



« Avec 120 vêlages en deux mois, on a vraiment constaté l'avantage Heatime : voir d'avance les problèmes qui pourraient survenir, entre autres en préparation au vêlage, ça nous permet de dormir la nuit! »

- Jean-Pierre Morin, Ferme Gaston Morin et Fils inc.  
Sainte-Jeanne-d'Arc

HEATIME : L'OUTIL LE PLUS MODERNE  
POUR DÉTECTER LES CHALEURS & SUIVRE  
LA RUMINATION DES ANIMAUX EN  
STABULATIONS LIBRE ET ATTACHÉE.

Basé sur un principe de colliers électroniques qui captent individuellement les données de chaque vache, le système est :

- Centralisé
- Simple d'utilisation
- Disponible sur ordinateur ou via une application, sur téléphone intelligent.

CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER SPÉCIALISÉ EN  
OUTILS TECHNOLOGIQUES DÈS AUJOURD'HUI.  
1 866 737-2427



# 17 novembre

VOLUME 38 - NUMÉRO 3



**ÉDITORIAL**

**Quelle place pour le secteur laitier dans la politique bioalimentaire?** .....5

**GESTION**

**La voie du moindre coût**  
Gaétan et Frédéric Pedneault ont un but qui tient presque de l'obsession : réduire leur coût de production. ....7

**PROACTION**

**SimpliTRACE, un outil incontournable pour le volet traçabilité de proAction**  
Le 14 mars 2016, Agri-Traçabilité Québec (ATQ) lançait avec succès sa nouvelle application Web de traçabilité. Développée pour gérer les données de traçabilité du Québec, SimpliTRACE est dotée d'une interface conviviale qui permet aux producteurs et intervenants d'accéder à leur dossier ATQ en ligne et de produire des déclarations par voie électronique.. ....14

**VALACTA**

**NOUVEAU RAPPORT POUR LES FERMES EN TRAITE ROBOTISÉE**  
**Entre robots, on se compare pour s'améliorer!**  
Les robots de traite fournissent une foule de données au quotidien. Chacune de ces données est autant d'occasions pour améliorer la production et la gestion du troupeau. ....16



**REPORTAGE À LA FERME**

**FERME LAUPEL**  
**On démarre!**  
Le 29 mai dernier, la Ferme LaupeL de Saint-Joseph-de-Lepage dans le Bas-St-Laurent prenait son envol. Pour Myriam Saint-Laurent et Denis Pelletier, leur rêve devenait réalité. ....20



**RECHERCHE**

**Contrôler le bilan énergétique en début de lactation par la traite plutôt que la diète**  
La traite incomplète, une pratique pour le moins inusitée, est maintenant éprouvée scientifiquement. ....26



**MÉDECINE VÉTÉRINAIRE**

**Un nouvel outil pour répondre aux défis en gestion de la santé du pis!**  
Une application mobile qui sera lancée à la fin 2017 viendra appuyer les producteurs de lait dans la gestion quotidienne de la santé mammaire. ....29



**LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE VALACTA** .....24

**LES PRODUITS LAITIERS S'ANNONCENT** .....32

**À PROPOS DE LA PRODUCTION** .....36

**AILLEURS DANS LE MONDE** .....40

**LA RECETTE** .....42

**L'ACTUALITÉ LAITIÈRE EN BREF** .....45



ORDRE NATIONAL  
DU MÉRITE AGRICOLE

## DES PRODUCTEURS DE LAIT REMPORTENT LA MÉDAILLE D'OR!

Les membres de La Ferme Pellerat (1997) inc., située à Saint-Roch-des-Aulnaies en Chaudière-Appalaches, ont remporté les grands honneurs le 29 septembre dernier lors du gala de l'Ordre national du mérite agricole, en raflant la prestigieuse médaille d'or et le titre de commandeur de l'Ordre.



L'expression « ferme familiale » va à merveille à La Ferme Pellerat, entreprise de quatrième génération dont la fierté est d'avoir intégré plusieurs membres de la famille. La force du nombre n'a toutefois d'égal que la complémentarité des forces de chacun des actionnaires et des employés. Il faut dire que l'entreprise revient de loin : en 2007, un incendie emportait l'étable construite cinq ans plus tôt et les trois quarts du troupeau. Mais il n'a jamais été question d'abandonner la production laitière. Au contraire, l'entreprise comptant 600 bovins affiche une meilleure

productivité qu'avant le sinistre. L'utilisation d'équipements et de technologies de pointe comme le carrousel de traite, les tablettes numériques pour la saisie de données, le nivellement de précision des sols ou la gestion des horaires de travail sur l'infonuagique permet

de gagner en efficacité. Les visiteurs viennent d'ailleurs de partout lors de journées au champ ou à l'étable pour apprendre des Pelletier, qui jouissent d'une notoriété qui dépasse les frontières régionales ■



Partenaires :

ENSEMBLE   
on fait avancer le Québec

La Coop  
fédérée

PROMUTUEL  
ASSURANCE

Collaborateurs et associés :

Agropur Coopérative  
La Terre de chez nous  
L'Union des producteurs agricoles  
Salon de l'agriculture

Québec   
193734

# Quelle place pour le secteur laitier dans la politique bioalimentaire?



S'il est vrai que nous obtenons notre sécurité de revenu par la gestion de l'offre, une politique agricole dont est responsable le gouvernement fédéral, nous attendons aussi du gouvernement provincial un soutien concret.

Les agriculteurs attendent depuis longtemps une véritable politique bioalimentaire québécoise. Les producteurs de lait ne font pas exception. Nous espérons que le gouvernement reconnaîtra notre contribution socioéconomique en adoptant des politiques publiques concrètes qui soutiendront une croissance rentable pour notre secteur.

À quelques jours du Sommet de l'alimentation, l'événement phare qui clôt les consultations avec les consommateurs, les producteurs et les transformateurs, le gouvernement doit nous donner des signes concrets que la pérennité, la progression et le succès des entreprises laitières d'ici comptent parmi ses priorités d'action.

Tout d'abord, parce que la production laitière est la plus importante de tout le secteur agricole québécois. Nos 5 500 fermes laitières, qui comptent pour 28 % des recettes agricoles du Québec, sont à la source de 83 000 emplois dans la filière! Notre force est inestimable dans l'agroalimentaire québécois.

Ensuite, parce que grâce à notre persévérance, notre savoir-faire et notre esprit entrepreneurial, le secteur laitier est un fleuron du terroir québécois. Notre industrie s'impose aujourd'hui comme un chef de file de la production et de la transformation laitière canadienne. Le Québec produit fièrement 80 % des yogourts canadiens, 60 % des fromages fins canadiens et 40 % du lait biologique au pays.

Enfin, et ce n'est pas un hasard, notre secteur connaît une croissance sans précédent depuis plus de deux ans. L'augmentation de 20 % de notre droit de produire depuis décembre 2014 témoigne de la confiance et de l'intérêt marqué des consommateurs envers nos produits. En retour, nous avons fait évoluer nos pratiques pour répondre de façon proactive et concrète aux attentes et aux besoins des consommateurs.

Nos investissements massifs dans nos entreprises servent mieux, en fin de compte, le consommateur. Nos pratiques exemplaires, qui favorisent le bien-être animal et le développement durable, nous permettent de figurer parmi les leaders mondiaux de notre production. Bref, nous prenons notre avenir en main et sommes fiers de nos réalisations.

C'est maintenant l'occasion pour le gouvernement d'appuyer cette force vive, ces succès et le développement de la production laitière d'ici afin qu'elle continue d'être un levier pour le développement du Québec agroalimentaire de demain et continue de créer de la richesse pour tous.

S'il est vrai que nous obtenons notre sécurité de revenu par la gestion de l'offre, une politique agricole dont est responsable le gouvernement fédéral, nous attendons aussi du gouvernement provincial un soutien concret. Que ce soit au plan du développement des marchés, par exemple en organisant des missions commerciales et en appuyant financièrement nos transformateurs afin d'ouvrir de nouveaux créneaux pour des produits à valeur ajoutée; en soutenant davantage les services-conseils et la formation disponibles pour nos producteurs; en investissant dans la recherche et le développement et en nous appuyant dans la modernisation de nos installations.

La future politique bioalimentaire du Québec doit être le projet social et économique de toute une génération d'agriculteurs et de consommateurs. C'est une occasion en or de mettre la table pour faire fructifier le travail acharné de générations d'entrepreneurs avant nous et de donner les ingrédients essentiels pour que l'agriculture de demain soit rentable, durable, locale et reconnue.

Nous attendons plus que des investissements symboliques ou de simples tapes dans le dos. Nous voulons un vrai plan avec des solutions tangibles pour notre industrie et l'ensemble des parties prenantes.

*Bruno Letardo*

président

**DIRECTEUR**  
Charles Couture

**RESPONSABLE DE LA REVUE AUX PLQ ET  
RÉDACTEUR EN CHEF**  
Jean Vigneault

**JOURNALISTE ET SECRÉTAIRE DE RÉDACTION**  
Yvon Gendreau

**COLLABORATEURS**  
Agriculture et Agroalimentaire Canada, CIAQ, CRAAQ, Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval, Grappe de recherche laitière, Groupes-conseil agricoles du Québec, ITA, Les Producteurs laitiers du Canada, Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Novalait, Réseau laitier canadien, Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine et la qualité du lait, STELA/INAF, UPA, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement, Université McGill, Valacta

**VENTES**  
pub@laterre.ca  
Tél. : 450 679-8483, poste 7579

**DIRECTEUR DES VENTES**  
Pierre Leroux, poste 7290, pleroux@laterre.ca

**REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES**  
Sylvain Joubert, poste 7272  
Marc Mancini, poste 7262  
Représentant ventes nationales  
Daniel Lamoureux, 1 877 237-9826  
Fax: 450 670-4788  
Courriel: ads@laterre.ca

**ADMINISTRATION**  
Vincent Bédalger-Marceau

**TIRAGE ET ABONNEMENTS**  
Lisa Higgins

**CONCEPTION GRAPHIQUE**  
Sonia Boucher, Groupe Charest inc.  
**RÉVISION LINGUISTIQUE ET CORRECTION**  
Marie LeBlanc

**PHOTO DE LA COUVERTURE**  
Yvon Gendreau

**PRÉIMPRESSION**  
La Terre de chez nous

**IMPRESSION**  
Imprimerie Transcontinental

**TARIFS D'ABONNEMENT**  
Un an : 19,55 \$; deux ans : 29,32 \$; trois ans : 39,09 \$  
Tél. : 450 679-8483, poste 7274  
abonnement@laterre.ca

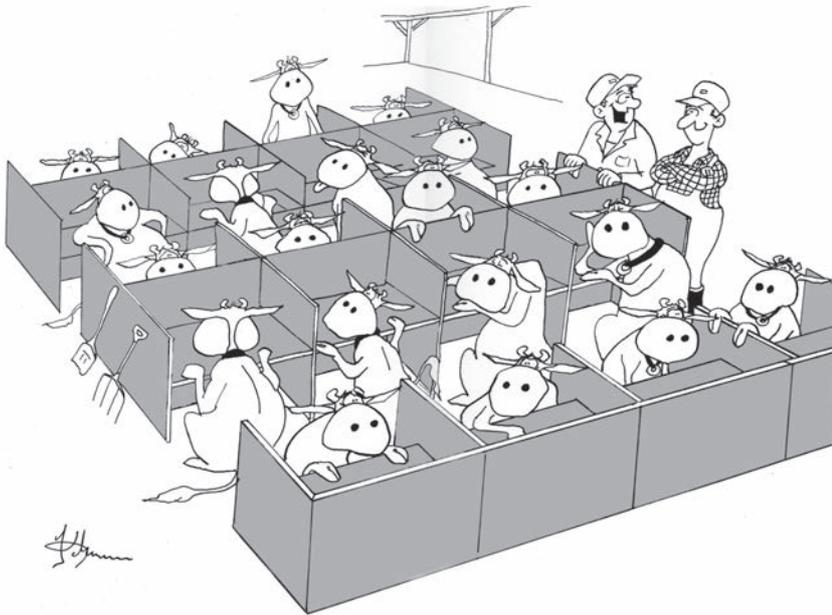
**CORRESPONDANCE**  
Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :  
Le producteur de lait québécois  
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 415  
Longueuil (Québec) J4H 4G3  
Tél. : 450 679-0530, poste 8306  
Télééc. : 450 679-5899  
Courriel : plq@lait.qc.ca  
Site Internet : [www.lait.org](http://www.lait.org)  
Dépot légal : Bibliothèque & archives nationales Québec  
3<sup>e</sup> trimestre 1980  
Bibliothèque & archives Canada  
ISSN 0228-1686

Poste-publications, convention n° 40028511  
Courrier 2<sup>e</sup> classe, enregistrement n° 5066

Toute reproduction totale ou partielle du *Producteur de lait québécois* est interdite sans l'autorisation du rédacteur en chef.



Les  
Producteurs  
de lait  
du Québec



Pour les nouvelles logettes, j'ai demandé un coup de main à mon ami qui travaille dans l'équipement de bureau.

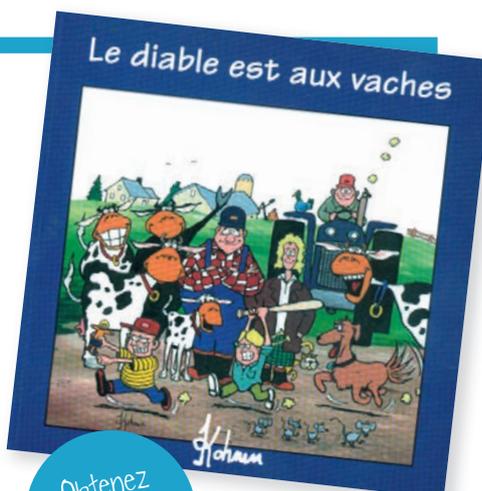
## COMMANDER

le recueil de caricatures  
*Le diable est aux vaches*

Le recueil de caricatures *Le diable est aux vaches* regroupe 60 caricatures de Charles Kohnen, parmi les meilleures déjà parues dans la revue *Le producteur de lait québécois*.

Ce recueil de caricatures vous est offert en promotion à 10 \$, taxes et livraison incluses.

Vous pouvez le commander par téléphone au **450 679-0540**, poste 8306 ou en envoyant un chèque (à l'ordre des Producteurs de lait du Québec) ainsi que votre nom, adresse et numéro de téléphone à l'adresse suivante :



Obtenez  
votre  
exemplaire!

**Les Producteurs de lait  
du Québec  
Maison de l'UPA  
555, boul. Roland-Therrien,  
bureau 415  
Longueuil (Québec)  
J4H 4G3**

# La voie du moindre coût

■ Gaétan et Frédéric Pedneault ont un but qui tient presque de l'obsession : réduire leur coût de production.

« À 63,41 \$/ha, on couvre tous nos frais, explique Frédéric, le doigt pointé sur une page de leurs résultats d'analyse de groupe. Ici, on vise le moindre coût. Sur une ferme, il y a le côté performance agronomique, mais on est plus attirés par ce qui reste dans nos poches. Depuis 10 ans, on s'est américanisés. »

Les deux associés appliquent avec détermination un principe de gestion souvent promu ces années-ci : tirer le maximum de ses actifs. « On est passés de 50 à près de 200 kilos de matières grasses en réaménageant et réaménageant les bâtiments »



L'équipe de la Ferme Pedneault et Fils : (dans l'ordre habituel) Alexis, Olivier, Marie-Élyse, Jérémy, Frédéric et Gaétan. Le camion témoigne du désir des propriétaires de valoriser leurs actifs au maximum. Ils ont acquis ce 10 roues pour transporter plus efficacement l'ensilage. D'une longueur de 24 pieds et munie d'un côté surélevé, la boîte, visible à gauche, est amovible et peut être remplacée par un réservoir à lisier.



L'étable des vaches en lactation, qu'on aperçoit à gauche, subit son troisième agrandissement.

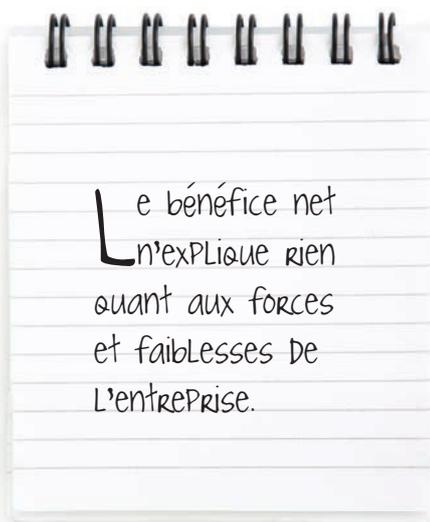
(Frédéric). L'étable des vaches a déjà fait l'objet de deux agrandissements et un troisième est en cours. Celle des taures a aussi été agrandie deux fois. Leur troupeau comprend actuellement 140 vaches en lactation et 100 sujets de remplacement.

Si les bâtiments de cette entreprise de Chicoutimi-Nord ne se démarquent pas par leur apparence, les animaux y sont assurément confortables et propres. On n'y retrouve pas de technologie sophistiquée. Ainsi, la salle de traite – un double 14 – n'est pas informatisée et l'équipement a été acheté usagé. « Le double 14 et sa bâtisse ont coûté moins cher qu'un seul robot », précise Gaétan.

La production de lait moyenne de la Ferme Pedneault et Fils oscille autour des 8 000 kilos. La philosophie, ici, c'est de viser un niveau de productivité qui



Frédéric résume leur philosophie d'élevage en 3 chiffres : 8 000 kilos de lait par vache. 52 \$/an de frais vétérinaires par vache. taux de réforme de 24 %.



permette de maintenir le troupeau en santé. Les frais vétérinaires ne sont d'ailleurs que de 52 dollars par vache et par an. Pour sa part, le taux de réforme se maintient à seulement 24 %. « Élever une taure, ça revient à 3 000 \$. Élèves-en cinq de moins par année et tu viens de récupérer 15 000 \$ » (Gaétan).

Les deux frères mijotent leurs projets lentement. Les réunions formelles sont rares. « On n'est pas trop disciplinés. Mais comme on se croise plusieurs fois par jour, on reste en

communication étroite et on échange beaucoup » (Frédéric).

Quand ils reçoivent leur rapport d'analyse de groupe, les deux associés s'empressent de vérifier d'abord leur bénéfice net. Après tout, cela demeure le fruit des efforts investis dans l'année! Mais le bénéfice net n'explique rien quant aux forces et faiblesses de l'entreprise. « Ce qui nous intéresse, lance Frédéric, c'est le pourquoi. »

Pour avoir des explications, les deux associés se tournent vers cer-

# Ajoutez le **PLUS+** à la productivité de votre troupeau



**+** Plus de lait par vache

**+** Potentiel d'économie  
d'eau et d'énergie

**+** Gagner du temps pour traire  
plus de vaches par jour et  
augmenter la production de lait

**+** Une plus grande  
efficacité du travail

*We live milk*  
Nous vivons le lait

**+** Impact sur le coût d'alimentation  
et les temps d'arrêt

Pour plus d'information, veuillez visiter votre concessionnaire autorisé DeLaval local, ou [delaval.com](http://delaval.com)

DMD Picard Enterprises Inc  
Ste-Anne-des-Plaines, QC  
1-855-524-5453

Bilodeau & Fils 2002 Inc.  
Montmagny, QC  
418-248-5908

Les Équipements  
A Provencher & Fils Inc.  
Ste-Eulalie, QC  
819-225-0225

Les Équipements Agri-Lait  
Saint-Bruno, Lac Saint Jean, QC  
418-343-2250

Les Équipements AgriLeader Inc.  
Ormstown, QC  
450-829-3773

Les Équipements J.P.L. Inc.  
Saint-Pascal, QC  
418-492-6852

Marcel Morissette Inc.  
Ste-Claire, PQ  
418-883-3388

Richard Grenier Enr.  
Maskinongé, QC  
819-227-2371

Service Agromécanique Inc.  
Saint-Clément, QC  
418-963-2177

Technico-Lait Inc.  
Coaticook, QC  
819-849-2663

Équipement Aubin  
Palmarolle, QC  
819-787-2569



[www.delaval.com](http://www.delaval.com)

 est une marque déposée de Tetra Laval Holdings & Finance S.A. et DeLaval est une marque déposée/service de DeLaval Holding AB © 2017 DeLaval Inc. DeLaval, 150-B Jameson Drive, P.O. Box # 4600 Peterborough, Ontario K9J 7B7, CANADA.

 **DeLaval**

188729

## « SAVEZ-VOUS OÙ VOUS ÊTES BON? »



« En 30 ans de carrière, j'ai toujours observé la même tendance : les entreprises du groupe de tête ont toujours un meilleur taux de charges » (Denis Larouche, agroéconomiste).

**C'est la question que l'agro-économiste Denis Larouche souhaiterait poser à tous les producteurs qu'il rencontre. « Parfois, dit-il, les producteurs sont surpris quand ils reçoivent les résultats de leur première analyse de groupe. » Il faut dire qu'il en a croisé un bon nombre, œuvrant depuis 30 ans au sein d'un groupe-conseil en gestion. Basé à Alma, M. Larouche dirige le Groupe multiconseil du Saguenay-Lac-Saint-Jean.**

**Toute simple en apparence, cette question touche pourtant un aspect crucial de la gestion d'une exploitation : les indicateurs de performance.**

Ce sont eux qui permettent d'établir des priorités, de fixer des objectifs et de vérifier si ceux-ci ont été atteints. Bref, les indicateurs de performance constituent le « tableau de bord » de l'entreprise. D'un tableau de bord, on attend qu'il fournisse l'information essentielle. Ce qu'il faut pour pouvoir piloter adéquatement, sans superflu susceptible d'amener la confusion.

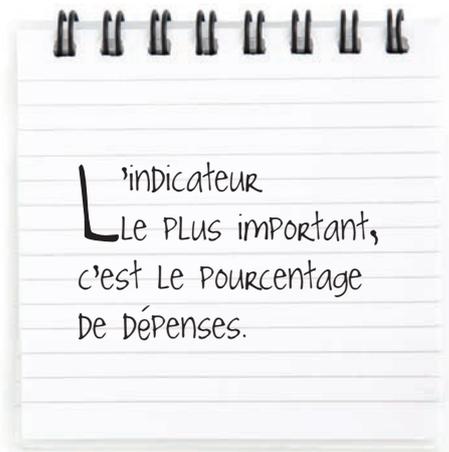
Qu'est-ce que Denis Larouche recommande d'y mettre? Le cadran qu'il placerait au centre du tableau de bord, l'indicateur le plus important, c'est le pourcentage de dépenses. Celui-ci comprend toutes les charges de l'exploitation à l'exception des intérêts à moyen et long terme, des salaires et des amortissements. « À mon avis, ça demeure un excellent indicateur, déclare le conseiller. Il ne ment presque jamais! Un faible pourcentage de dépenses, c'est le signe d'une bonne capacité de contrôle du coût de production, d'une bonne productivité et d'une grande efficacité. En 30 ans de carrière, j'ai toujours observé la même tendance : les entreprises du groupe de tête ont toujours un meilleur taux de charges. »

Au second rang, il met le coût de production par hectolitre. « L'entrepreneur gestionnaire veut améliorer ses performances en identifiant ses points faibles et en ciblant ceux qu'il devrait améliorer, rappelle le conseiller. L'analyse du coût de production annuelle lui permet de vérifier si les efforts consacrés ont porté fruit et de réajuster le tir si cela n'a pas réussi. De plus, la comparaison avec d'autres fermes ou avec le groupe de tête augmente la qualité du comparable. Elle lui permet de se situer et d'ainsi mieux identifier les points à améliorer. Le détail du coût de production, c'est le GPS du producteur gestionnaire! Il lui indique la route à prendre pour optimiser sa performance » (D. Larouche).

Le troisième et dernier cadran placé dans le tableau de bord de Denis Larouche, c'est le coût de production des cultures et plus particulièrement le coût de production des fourrages exprimé en dollars par tonne de matière sèche. « C'est un indicateur dont j'aime bien me servir, dit-il. Bien sûr, il est inclus dans le coût de production à l'hectolitre. Mais il a une influence majeure sur la rentabilité de l'entreprise. Or le coût des fourrages est souvent sous-estimé. Cela s'explique par le fait que le producteur ne débourse pas la valeur réelle totale du fourrage qu'il produit pour son troupeau. »

tains indicateurs-clés. Le pourcentage de dépenses en est un. En 2016, il atteint 47 %, contre 56 % en moyenne au sein de leur groupe-conseil. « Il a augmenté un peu, mais ça s'explique. On a fait beaucoup de travaux de drainage récemment et comme on les fait nous-mêmes, bien qu'on les comptabilise comme des investissements, ils finissent par créer des dépenses supplémentaires » (Frédéric).

Ils surveillent aussi très étroitement l'évolution du pourcentage d'auto-financement ainsi que le taux d'endettement, tous deux étroitement reliés. Frédéric se réjouit de voir que leur autofinancement atteint maintenant 34 % (28 % pour le groupe de tête). Quant au taux d'endettement, il s'élève à 149 \$ l'hectolitre. Ils y voient un autre signe encourageant, car il a culminé à 225 \$ en l'an 2000. Or, ils sont parvenus à le réduire tout en quadruplant leur production de lait.



En ce moment, Gaétan et Frédéric ont le regard tourné vers leurs cultures. Ils jugent impératif d'y améliorer leur performance. Leurs résultats d'analyse de groupe révèlent un phénomène particulier : autant la ferme performe dans l'étable, autant elle affiche un retard dans les champs, où leur performance se situe nettement sous la moyenne.

Il faut dire qu'ils ne l'ont pas facile dans les champs. L'exploitation se trouve dans une zone très accidentée. Par conséquent, la superficie cultivée souffre d'un fort morcellement : environ 30 champs pour 620 acres au total. Des champs qui sont aussi en majorité de



Une véritable  
innovation  
agricole

**JE SUIS AGRICULTEUR**



**CARMAN  
WEPPLER**

Clifford, ON

Je ne ménage aucun effort  
pour permettre à mes vaches  
de demeurer en bonne santé  
et de travailler fort pour  
ma famille.

Je suis agriculteur.  
L'agriculture, c'est ma vie.  
[JeSuisAgriculteur.ca](http://JeSuisAgriculteur.ca)



L'innovation en matière de bien-être des animaux, cela veut dire tirer les leçons du passé pour inspirer l'avenir. Lorsqu'il faut traiter la douleur et l'inflammation, Metacam® 20\* pour injection procure un soulagement de la douleur rapide, précis et durable qui aide les animaux à atteindre leur plein potentiel.

\* Solution injectable de Metacam® à 20 mg/mL

Metacam® est une marque déposée de Boehringer Ingelheim, utilisée sous licence.  
© 2017 Boehringer Ingelheim (Canada) Ltée. Tous droits réservés.





« Le double 14 et sa bâtisse ont coûté moins cher qu'un seul robot », précise Gaétan.

forme irrégulière. Enfin, on y trouve tous les types de sols, de sableux à argileux. Dans ces conditions, le plan de culture tient du casse-tête.

Mais Pedneaut et Fils n'abandonne pas pour autant. Ici, on garde la régie de culture la plus simple possible. Ainsi, tout se cultive en semis direct depuis 2007. Et depuis quelques années, on cherche à améliorer le potentiel des terres par le nivellement et le drainage. « On sait que ça va prendre quelques années avant d'en retirer des bénéfices », conclut Gaétan.

Au final, l'entreprise affiche une rentabilité enviable, avec un solde résiduel de 18 % en 2015 et 13 % en 2016 (7,5 % pour le groupe de tête de la région). La performance dans l'étable vient compenser largement pour la faiblesse dans les cultures. Mais les deux frères demeurent mus par un désir permanent de faire mieux, en particulier dans les cultures. Pariez qu'ils vont continuer de débusquer leurs faiblesses et prendre les moyens de les corriger. ■

## Haute Performance et Meilleure Rentabilité.



JUMBO 6610 D COMBILINE

- Fourrage propre pour des animaux en santé
- Dispositif de coupe unique, meilleure qualité de coupe.
- Le moyen le plus économique pour récolter votre forrage.



**PÖTTINGER CANADA INC.**  
650 Rte 112, St-Césaire, Qc J0L 1T0  
Tel. 450-469-5594, Sales.canada@poettinger.ca

Nous sommes là où vous vous trouvez.  
[www.poettinger.ca](http://www.poettinger.ca)



Depuis 1991...  
Purina salue l'excellence des Éleveurs Élite !



## 2016 | Richard Dionne et Claire Lavoie, Mathieu Dionne Mont Carmel, Québec

La ferme R.M. Dionne, dont le quota est de 93 kg, compte 68 vaches et 42 génisses de relève. Mathieu, qui a obtenu son DEP en production laitière en 2004, est depuis 2012 le seul propriétaire de la ferme de ses parents, Richard et Claire, et est la 4<sup>e</sup> génération d'agriculteurs (2<sup>e</sup> génération de producteurs laitiers) de l'entreprise familiale.

La ferme R.M. Dionne exploite actuellement une terre de 120 hectares, dont 65 hectares en culture et 55 hectares de terres boisées. La famille Dionne loue une autre terre de 70 hectares afin de répondre aux besoins de l'exploitation laitière. De l'ensilage de maïs est cultivé sur 14 hectares, alors que de l'orge et du blé sont cultivés sur 25 autres hectares. Les principaux fourrages cultivés sont un mélange de luzerne et de fléole des prés (70 % à 30 %). La production annuelle des vaches en lactation est de 12 218 kg et celles-ci reçoivent une ration composée de 55 % d'ensilage d'herbe et de 45 % d'ensilage de maïs. La clé du succès de la production laitière de ce troupeau est l'emphase constante qui est mise sur la maximisation de la consommation de matière sèche. Les vaches en lactation sont séparées en deux groupes. Le groupe de hautes productrices reçoit le supplément personnalisé RUMATECH auquel on ajoute l'additif N-Balance de Purina, garantissant une efficacité protéique accrue. L'apport en vitamines et en minéraux des deux groupes, soit celui à faible rendement et celui à rendement élevé, est comblé grâce au minéral ACTIV SL 16:8. Pour assurer une transition en douceur, les vaches reçoivent avant le vêlage une alimentation spécialement équilibrée pour une DACA de zéro avec le supplément anionique PRIMER 28A. Les génisses reçoivent une excellente alimentation de départ composée du lacto-remplaceur ACCEL 24:18 et de la moulée EXTRUVEAU à volonté. La moulée PRIMA 20% fournit l'énergie et les protéines dont les jeunes veaux ont besoin après le sevrage avant de passer au supplément GROWENA 40% pour assurer leur croissance.

La Ferme R.M. Dionne est fière aujourd'hui d'être un élevage fermé 100% Holstein pure race après des débuts modestes en tant qu'éleveur de races croisées. En 2005, la ferme a reçu sa première classification Excellente. Quelques années plus tard, en 2014, deux génisses de première lactation ont été classées Très Bonnes. Le troupeau contient actuellement 11 TB, 40 BP et 9B. Lorsqu'on le questionne sur les objectifs de reproduction, Mathieu affirme qu'il recherche des vaches fonctionnelles capables de bien travailler.

En plus d'élever des vaches fonctionnelles, Mathieu se concentre sur l'efficacité de l'exploitation laitière. Du quota est acheté chaque mois dans le but de faire croître l'entreprise. Plus récemment, la ferme est passée à 3 traites par jour en avril 2015 afin de gagner en efficacité. Au cours de la dernière année, la production de matière grasse par vache a augmenté de 1,35 à 1,62 kg/vache/jour - un accomplissement incroyable en seulement un an ! En outre, en 2015, la Ferme R.M. Dionne a reçu le certificat Très Grande Distinction Lait'cellent pour la 3<sup>e</sup> place au niveau régional et 17<sup>e</sup> place au niveau provincial.

Mathieu et Richard sont parfaitement convaincus que le rendement de leurs vaches peut être largement attribué au confort des vaches. Dans le passé, les stalles ont été modifiées pour y ajouter des tapis et plus de litière. Une ventilation tunnel a été installée en 2004 et l'éclairage de l'étable a été amélioré en 2012. Plus récemment, à la suite d'une séance Signes de Vaches, les bols d'eau ont été modifiés afin d'augmenter le débit d'eau et accroître la consommation d'eau et la production de lait.

Malgré toutes leurs réalisations à ce jour, Mathieu et Richard sont proactifs et s'efforcent d'être plus efficaces et plus rentables. Ils cherchent à faire plus avec moins de vaches. Parmi les projets futurs visant à améliorer leur exploitation laitière ils souhaitent améliorer le fond de terre pour obtenir des rendements optimaux. Mathieu et Richard étudient un projet pour la possibilité à court terme de la traite robotisée à l'étable, en plus d'automatiser complètement l'alimentation des vaches. Maintenant que les vaches ont atteint une production de 1,62 kg de gras par jour, l'objectif consiste à maintenir ce rendement et à atteindre 1,7 kg. Mathieu, Richard et Jonathan, leur consultant Purina sont stimulés par ce défi.

Lorsqu'on parle avec Richard, il devient vite évident que sa passion première est l'agriculture ; c'est elle qui le rend extrêmement fier de tout ce que la Ferme R.M. Dionne a accompli depuis ses modestes débuts avec un troupeau de 10 vaches laitières en 1975. Il est également fier quand il regarde la relève prendre les rênes avec passion. Richard aime se lever le matin à la splendide vue de la ferme ! Il espère éventuellement consacrer son temps à la cabane à sucre, un rêve qu'il caresse depuis longtemps et à voyager partout au pays. Pour Mathieu, depuis le début de la traite 3 fois par jour, l'agriculture est devenue sa passion !



www.agripurina.ca

★ Cargill Nutrition Animale Canada félicite les propriétaires de la Ferme R.M. Dionne inc pour cet accomplissement.

188523



Par GENEVIÈVE GOULET, agente d'administration et de communication, Agri-Traçabilité Québec, et CATHERINE LESSARD, agronome, directrice adjointe, Recherche économique, PLQ

## SimpliTRACE, un outil incontournable pour le volet traçabilité de proAction

LE 14 MARS 2016, AGRI-TRAÇABILITÉ QUÉBEC (ATQ) LANÇAIT AVEC SUCCÈS SA NOUVELLE APPLICATION WEB DE TRAÇABILITÉ. DÉVELOPPÉE POUR GÉRER LES DONNÉES DE TRAÇABILITÉ DU QUÉBEC, SIMPLITRACE EST DOTÉE D'UNE INTERFACE CONVIVIALE QUI PERMET AUX PRODUCTEURS ET INTERVENANTS D'ACCÉDER À LEUR DOSSIER ATQ EN LIGNE ET DE PRODUIRE DES DÉCLARATIONS PAR VOIE ÉLECTRONIQUE.

Dans le cadre du volet traçabilité de proAction, la vérification du compte SimpliTRACE du producteur permet de valider les exigences de déclaration suivantes :

- Naissances d'animaux dans un délai de 45 jours suivant l'évènement ou avant que l'animal quitte la ferme, selon la première éventualité;
- Déplacements d'animaux dans les 7 jours suivant l'arrivée ou avant que l'animal quitte la ferme, selon la première éventualité;
- Désactivation des identifiants dans les 7 jours suivant l'élimination des animaux morts à la ferme ou l'exportation.

Le compte SimpliTRACE du producteur peut également être utilisé pour les registres suivants, requis par proAction :

- Registre des naissances (date de naissance, numéro d'identification de l'animal, numéro d'identification du site);
- Registre des déplacements (numéro d'identification des animaux, date d'arrivée, numéro d'identification des sites de destination et de provenance, immatriculation du transporteur);
- Registres de désactivation des identifiants pour les décès et la disposition à la ferme (pas lors de la cueillette par l'équarisseur) ou les exportations.

### Accéder à son compte SimpliTRACE

Lors de la validation proAction, le producteur doit avoir accès à son dossier ATQ en ligne par un compte SimpliTRACE afin que l'agent de validation puisse vérifier les informations de traçabilité. Une copie papier du dossier est aussi acceptable. Pour ce faire, il faut s'inscrire en communiquant par téléphone

avec le Service à la clientèle d'ATQ. En s'inscrivant, le producteur obtient des codes d'accès à SimpliTRACE, c'est-à-dire un **nom d'utilisateur** et un **mot de passe**. Lors de l'inscription, il doit fournir son numéro d'intervenant ATQ ainsi qu'une adresse courriel valide.

Son dossier ATQ en ligne est disponible en tout temps. La page d'accueil de SimpliTRACE affiche une liste de liens qui permettent d'effectuer des opérations rapidement. Pour accéder à son dossier en ligne : <https://simplitrace.atq.qc.ca/login>.

**Pour joindre le Service à la clientèle d'ATQ**  
**Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et**  
**de 13 h à 16 h 30**  
**Tél. sans frais : 1 866 270-4319**

### Divers modes de transmission de l'information

SimpliTRACE permet d'accéder au dossier de traçabilité, qui inclut toutes les données transmises à la base de données ATQ, et ce, à l'aide d'une grande variété d'outils, incluant :

- Le service à la clientèle (déclaration par téléphone ou par formulaires de déclaration)
- Les logiciels de régie de troupeaux
- Le portail internet SimpliTRACE
- L'outil SimpliTrace express, compatible avec les bâtons de lecture
- L'application SimpliTRACE mobile

**Déclarations de bovins**

Cacher les filtres de recherche

Identifiant (0/15)

Date de déclaration

Nom du site (Provenance)

Numéro de site (Provenance)

Nom du site (Destination)

Intervenant déclarant

Numéro de site (Destination)

Type d'événement

Abattage (Mise à jour s  
Abattage (animal identi  
Abattage (animal non li  
Tout | Aucun | Inverser |

Nom du site

Province

Informations complémentaires

Courtier  
Décès  
Mise à jour de l'invent  
Tout | Aucun | Inverser |

Sexe

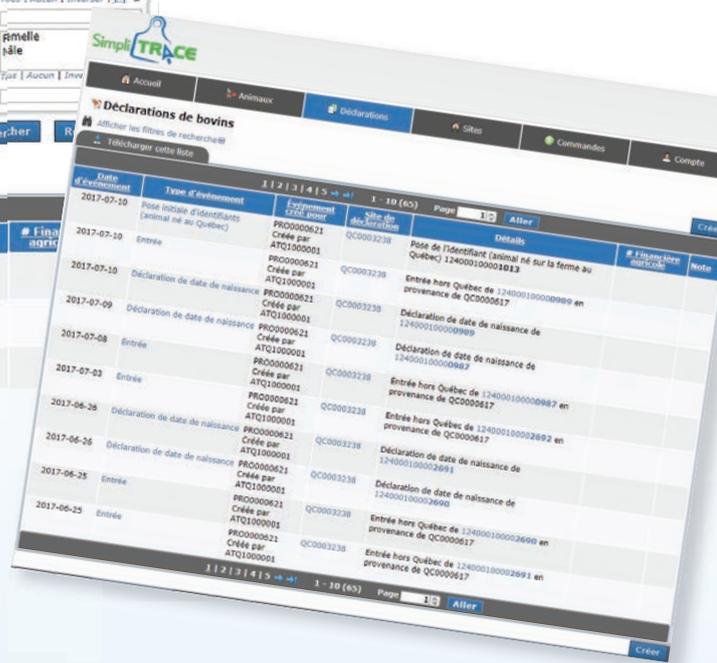
Immatriculation - Camion porteur ou remorque

Rechercher

Télécharger cette liste

1 2 3 4 5 → 1 - 10 (65) Page 1/2 Aller

Date d'événement	Type d'événement	Événement créé pour	Site de déclaration	Détails	# Filtrés	Notif.
2017-07-10	Pose initiale d'identifiants (animal né au Québec)	PRO0000621 Créée par ATQ1000001	QC0003238	Pose de l'identifiant (animal né sur la ferme au Québec) 124000100001013		
2017-07-10	Entrée	PRO0000621 Créée par ATQ1000001	QC0003238	Entrée hors Québec de 124000100000989 en provenance de QC0000617		
2017-07-10	Déclaration de date de naissance	PRO0000621 Créée par ATQ1000001	QC0003238	Déclaration de date de naissance de 124000100000989		



## Faites vos déclarations de traçabilité à l'aide d'un téléphone intelligent!

Le 6 septembre dernier, ATQ a mis à la disposition des producteurs du Québec sa toute nouvelle application pour appareils mobiles de type Android. Convivial et simple à utiliser, SimpliTRACE Mobile est offert gratuitement et permet aux entreprises agricoles d'effectuer leurs déclarations de traçabilité directement à la ferme et en quelques clics seulement.

À l'aide de leur téléphone intelligent, les producteurs peuvent accéder directement à la liste complète des identifiants associés à leur dossier, réduisant ainsi les risques d'erreur de transcription. La nouvelle application permet d'effectuer tous les types de déclarations. Les informations enregistrées sont ensuite transmises à la base de données d'ATQ, dès que le téléphone intelligent a capté une connexion réseau.

SimpliTRACE Mobile est disponible pour appareils Android seulement, sur Google Play. Une version IOS (iPhone) sera disponible prochainement.

Pour en savoir plus sur SimpliTRACE, SimpliTRACE Express et SimpliTRACE Mobile ou pour visionner des tutoriels ou consulter de la documentation technique à ce sujet, visitez le site Web d'ATQ au [www.atq.qc.ca](http://www.atq.qc.ca).

Pour plus d'information sur le programme proAction, visitez le [www.proaction.quebec](http://www.proaction.quebec).

NOUVEAU RAPPORT POUR LES FERMES EN TRAITE ROBOTISÉE

# Entre robots, on se compare pour s'améliorer!

■ **Les robots de traite fournissent une foule de données au quotidien. Chacune de ces données est autant d'occasions pour améliorer la production et la gestion du troupeau.**

Cependant, il est utile de pouvoir se comparer afin de constater les résultats de l'entreprise par rapport aux autres troupeaux en traite robotisée et par rapport à la moyenne des fermes en général. Et cela sera prochainement possible grâce au nouveau rapport Production et alimentation – Robot de traite (voir le visuel en p. 17).

À ce jour, on compte plus de 600 fermes laitières en traite robotisée au Québec et plusieurs projets de transition sont en cours ou à venir prochainement. Comment performant ces fermes les unes par rapport aux autres? Pas facile de répondre précisément à cette question pour l'instant. Peu importe la marque des robots, chacune permet une cueillette d'informations précieuse pour la gestion du troupeau. Si les données sont à la base d'une gestion éclairée dans un troupeau, la possibilité de se comparer avec des fermes similaires est la clé pour s'améliorer. En regroupant les données des robots avec les données du contrôle laitier, un nouvel outil de gestion du troupeau est maintenant à la disposition des producteurs laitiers en traite robotisée.

d'une traite à l'autre, pour chaque vache. Si on s'attarde à chaque variation, il devient impossible d'en tirer des conclusions. Il est donc important de faire un pas de recul. Afin de diminuer l'effet des variations quotidiennes, les données présentées sont sur une base de 7 jours. Il y a une colonne pour les résultats du jour, et question de se donner de la perspective, deux barèmes de comparaison: un premier vs la moyenne 12 mois de la ferme et un deuxième vs la moyenne de toutes les fermes avec robot du Québec (au contrôle laitier). La moyenne 12 mois se calcule à partir du deuxième contrôle et le sera par la suite sur une base roulante de douze mois. Dès qu'une masse critique de données robots sera disponible, la moyenne provinciale robot sera affichée. Les résultats présentés ne concernent que les vaches traites par le robot.

**Pour mesurer la capacité du robot**

Deux mesures de capacité du robot sont présentées sur le rapport, soit le nombre de vaches par robot et le nombre de traites par robot. Voici comment les interpréter.

**Nombre de traites par robot**

Lorsque le total s'élève à près de 170 traites par robot par jour, il est fort

probable que le système soit à capacité maximale; les vaches dominées subissent sans doute déjà les effets négatifs de cette situation. En effet, le nombre total de traites est en lien avec le pourcentage de temps libre. Ainsi, pour une valeur de 170 traites, le pourcentage de temps libre est au minimum, soit près de 10 %. Ces chiffres sont des balises et peuvent varier selon différents facteurs, comme la vitesse de traite, la production par vache par jour, la production moyenne par traite, la conception du bâtiment (fluidité du trafic), etc.

Le nombre de traites par vache est un indicateur de mesure populaire, mais il a une influence relative sur la production totale par vache. Il reflète davantage une combinaison du nombre total de vaches et du nombre de traites totales. C'est aussi une indication du désir de la vache d'aller au robot pour la traite. Des aliments appétents au robot assurent que la motivation de la vache à se rendre au robot demeure élevée.

**Production moyenne par traite**

Pour cette mesure importante, on vise habituellement plus de 10 kg de lait pour la race holstein. Plus le pis est gonflé, plus les trayons sont distants et plus c'est facile pour le robot de traite d'installer les manchons trayeurs. Si plusieurs vaches ont moins de 10 kg de lait par traite, on voit souvent le nombre d'échecs augmenter. Sans sacrifier la production totale par vache par jour, quand la production de lait par traite augmente, on augmente le ratio temps de traite sur le temps total au robot. Voici deux exemples différents pour Rosie et Josie, deux vaches qui produisent 2,5 kg de lait par minute avec un temps de préparation de 2 minutes, mais avec des productions totales par traite différentes.

**1 LES DONNÉES ROBOTS**

Le robot fournit une foule de données qui peuvent varier considérablement



NOM  
Ferme Untel

NUMÉRO DU TROUPEAU PAGE DATE DU TEST  
QC 00000 1 de 1 15 Sep 2017

SERVICE

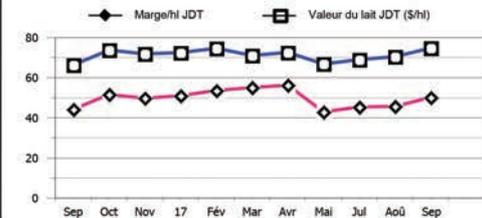
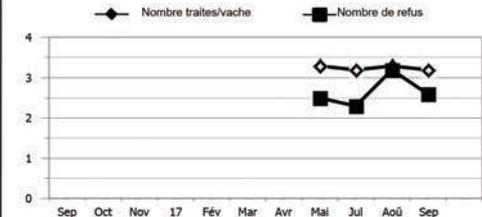
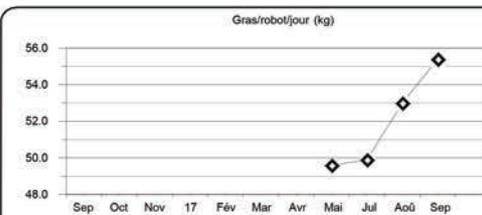
Non supervisé

	Jour du test	12 mois	Moy. du robot	Moy. prov.
Nombre de vaches	87	82.5	96.9	58.5
Vaches en lactation	77	72	83.8	50.9
Quantité de lait (kg)	37.7	12019	10272	9675
Gras (%)	3.95	3.84	3.94	4.01
Protéine (%)	3.35	3.31	3.29	3.30
Protéine de lait (kg)	44.3	45.2	42.2	40
Nombre JEL au pic	46	51	49	
Vaches sorties du troupeau (%)	5.7	41.2	32.9	32.3
Vaches sorties - pieds (% du troupeau)		8.5	3.1	
Vaches sorties - CCS (% du troupeau)		4.8	3.8	

DONNÉES ROBOTS (7 jours)	Résultats	12 mois	Moy. du robot
Lait produit/robot (kg)	1402	1345	
Gras/robot (kg)	55.4	52	
Nombre de vaches au robot	38.3	35.5	
Nombre de traites/robot	123	116	
Nombre de traites/vache	3.2	3.3	
Moyen/traites (kg)	11.4	11.7	
Nombre de refus/vache	2.6	2.7	
Nombre d'échecs/robot	2.8	3.5	
Temps libre au robot (%)	35.8	38.3	

DONNÉES ÉCONOMIQUES	Jour du test	12 mois	Moy. du robot	Moy. prov.
Valeur du lait/vache (\$)	23.55	8297	6903	6904
Marge sur coût d'alimentation/vache (\$)	15.77	5733	4653	4613.4
Valeur du lait (\$/hl)	74.77	71.17	71.3	73.69
Coûts vétérinaires (\$/hl)	14.84	11.63	12.76	12.68
Coût des aliments (\$/hl)	24.6	21.58	24.77	24.57
Marge sur coût d'alimentation (\$/hl)	50.17	49.59	49.19	49.62
Valeur du lait/robot (\$)	1017.74 <sup>1</sup>	929.00		

<sup>1</sup> Valeur calculée à partir du lait produit par robot.



2

1

3

4

5

6

## AVEZ-VOUS DU COLOSTRUM ?

GAGNER DE L'ARGENT SUPPLÉMENTAIRE EN NOUS VENDANT VOTRE SURPLUS DE COLOSTRUM !

- ◆ Contribue au meilleur colostrum de remplacement disponible à l'échelle mondiale
- ◆ C'est facile et pratique
- ◆ Aucun volume minimum requis - soigner vos veaux en premier
- ◆ Nous fournissons les chaudières et congélateurs
- ◆ Aucun contrat

COLOSTRUM BOVIN NATUREL DE REMPLACEMENT OU SUPPLÉMENT AU COLOSTRUM MATERNEL

Immunité avec une excellente source d'énergie  
Sécuritaire, Efficace, Salubre, Valeur alimentaire constante, Facile et rapide à utiliser.

Contact information:

Jean-Philippe Leblanc  
Business Development  
Manager Quebec  
819-473-2836

- 1- Rosie, 10 kg par traite
  - 4 minutes de temps de traite
  - + 2 minutes de préparation = 6 minutes au robot
  - 66,7 % du temps au robot est du temps de traite.

- 2- Josie, 15 kg par traite
  - 6 minutes de temps de traite
  - + 2 minutes de préparation = 8 minutes dans le robot
  - 75 % du temps dans le robot est du temps de traite.

En plus, chez une vache avec une traite moyenne plus élevée, la facilité que le robot acquiert à installer les gobelets trayeurs diminue souvent le temps de préparation. C'est donc une formule gagnant-gagnant. Ce sont les minutes en temps de traite qui sont payantes à la fin de la journée.

### MESURES DE COMPORTEMENT DES VACHES

Les deux autres données ajoutées dans le rapport sont des mesures du comportement des vaches, soit le nombre de refus par vache et les échecs par robot.

Le nombre de refus par vache reflète le désir des vaches de se rendre au robot alors que le nombre d'échecs mesure l'aptitude de la vache à la traite robotisée. Une vache avec un tempérament nerveux ou une mauvaise conformation de la glande mammaire sont deux exemples de causes d'échecs. Quand le nombre d'échecs est élevé, les critères de la qualité du lait en souffrent.

### 2 LES DONNÉES GÉNÉRALES DE TROUPEAU

La première partie du rapport est le résultat concernant toutes les vaches dans le troupeau. Si certaines vaches sont traitées par un système de traite différent du robot, elles seront comprises dans cette partie, mais seront absentes des données robots. Cette portion du rapport comprend des données essentielles et générales sur tout le troupeau et comporte également un ajout de nouveaux critères :

- Le pic de lait en kg
- Le pic de lait en jours
- Le % de vaches sorties du troupeau sur base 12 mois pour les CCS (santé du pis)

## COMMENT ÇA VA FONCTIONNER?

Lors de la première visite, le technicien Valacta va entrer dans la base de données quatre informations qui ne changeront pas souvent, soit :

- La date de démarrage du 1<sup>er</sup> robot
- Le nombre de robots ou postes de traite
- Le fabricant du robot
- Le type de trafic (libre ou guidé)

Ensuite, le technicien entrera les autres informations relatives à la partie centrale du rapport robot. Lors des autres contrôles seulement les informations sur les données du robot de traite seront entrées.

- Le % de vaches sorties du troupeau sur base 12 mois pour les pieds (pieds et membres)

Cette partie contient les résultats pour le jour du test et trois niveaux de comparaisons, soit la moyenne 12 mois du troupeau, la moyenne provinciale pour les robots et la moyenne provinciale de tous les troupeaux.

### 3 LES DONNÉES ÉCONOMIQUES

Les robots de traite représentent des investissements considérables dans les entreprises laitières et il était important d'inclure un volet économique dans ce rapport. Le coût des aliments est toujours un élément crucial dans les discussions et il est nécessaire de le mesurer et de pouvoir se comparer. Quant à la portion du coût des concentrés, elle est d'un intérêt plus particulier, car il s'agit souvent d'éléments achetés et non produits sur la ferme.

#### La valeur du lait par robot

Une nouvelle valeur aux données économiques, soit la valeur du lait par robot calculée à partir des données de production du robot, a été ajoutée. Ce qui entraîne une façon différente de calculer la productivité par robot. La valeur est calculée avec le prix moyen mensuel du lait et cette valeur varie de mois en mois.

La partie de droite du nouveau rapport est composée de graphiques.

### 4 KG DE GRAS PAR ROBOT PAR JOUR

La productivité au robot peut se mesurer de différentes façons, mais la plus populaire est le nombre de kilos de gras par robot. Comme le quota détenu par le producteur est aussi exprimé sur une base de kilo de gras par jour, il est ainsi plus facile d'avoir une idée du quota produit par robot. De plus, cela permet de comparer les différentes races sur une base commune. Comparer les troupeaux jersey avec des troupeaux holsteins sur une base de production serait pénalisant pour les troupeaux jersey. Par contre, sur une base de kg de gras, chacune des races comporte des troupeaux qui font plus de 80 kg de gras par robot.

### 5 NOMBRES DE TRAITES ET NOMBRES DE REFUS

Le graphique nous permet de suivre la variation de ces deux paramètres sur une base annuelle et faire un lien avec d'autres paramètres du robot. Par exemple, si la production en lait a monté beaucoup avec l'addition de vaches supplémentaires, il ne serait pas surprenant de voir baisser un peu les refus et possiblement aussi le nombre de traites.

### 6 LES GRAPHIQUES ÉCONOMIQUES

Avoir les chiffres, c'est bien, mais voir la tendance sur une base annuelle en graphique, c'est mieux. Il devient ainsi beaucoup plus facile de tirer une conclusion sur les variations de la valeur du lait et surtout de la marge.

Cet outil spécifique aux besoins des producteurs en traite robotisée est un premier pas vers l'utilisation des données des robots de traite. N'hésitez pas à consulter votre technicien ou conseiller pour en savoir plus sur cet outil ou à propos des services spécialisés en robotique offerts par Valacta :

- aide au démarrage
- conseil stratégique pour votre projet de transition et de construction
- conseil spécialisé en production laitière robotisée
- location d'échantillonneur Ori-Collector pour le contrôle laitier
- transfert des données du robot à l'aide du logiciel Ori-Automate ■

Votre  
bannière  
spécialisée

# agrizone

Maintenant chez



## DES PRODUITS POUR LE CONFORT DE VOTRE ÉLEVAGE

**Luminaire Triproof**  
059-0353 (12 po) 056-2768 (48 po)



**Produits La Gee**



**Serviettes à pis Agrizone, Agrizone +**



**Tapis à vache 3/4 - 1 1/4 po**



**Niche à veau**



FERME LAUPEL

# On démarre!



- Le 29 mai dernier, la Ferme Laupel de Saint-Joseph-de-Lepage dans le Bas-St-Laurent prenait son envol. Pour Myriam Saint-Laurent et Denis Pelletier, leur rêve devenait réalité.

Myriam a grandi dans une ferme laitière, à l'endroit même où elle et son conjoint Denis viennent de démarrer leur projet. En fait, ils redonnent vie à l'entreprise familiale de Myriam après 11 années sans activités laitières. Il faut savoir que Myriam a toujours souhaité prendre la relève de son père à la ferme, mais elle a été prise par surprise lorsque ce dernier a décidé, sans tambour ni trompette, de vendre le troupeau et le quota en 2006. Une décision qui la décevra et qui lui fera douter de la possibilité de vivre un jour de sa passion. « L'agriculture, c'est ma vie, et c'est toujours ça que j'ai voulu faire », souligne celle qui a même obtenu un diplôme en gestion et exploitation d'entreprises agricole du cégep de Matane en 2001 et un DEP en mécanique agricole en 2003. « J'avais pas de plan B à l'époque », dit-elle.

De 2005 à 2009, Myriam se concentrera donc sur son travail de technicienne en système de traite. Pendant cette même période, elle offrira également ses services pendant ses temps libres pour faire la traite chez les producteurs laitiers de la région. Une tâche qu'elle n'avait pourtant jamais vraiment assumée seule dans la ferme paternelle, mais qui lui donnera confiance en elle et qui lui permettra de garder un peu d'espoir. « Quand j'allais chez les producteurs, j'avais le sentiment de m'amuser. »

Un jour, un producteur lui confie la ferme pour une quinzaine de jours et constate à son retour que tout s'est bien passé. Une raison de plus pour Myriam de croire en elle.

Elle travaille ensuite comme commis aux pièces dans deux commerces différents de 2009 à 2012. Cette période est toutefois entrecoupée d'un premier congé de maternité et s'achève avec la naissance d'Olivier, le deuxième enfant du couple.

En 2013, le père de Myriam lui lègue la terre et l'étable. En mars de la même année, soit deux semaines après la signature des papiers, elle commence à accueillir des génisses en pension dans les installations désertées et vidées de leur contenu depuis 2006. Une façon pour Myriam d'assouvir sa passion pour la production laitière... mais en partie seulement.

En parallèle de la pension offerte, le jeune couple souhaite s'établir en



Aujourd'hui, les installations de la ferme abritent un troupeau jersey de 50 têtes, dont 36 vaches en lactation.

production agricole, mais sans avoir de projet clairement arrêté. La production laitière continue de les titiller. Ils suivent donc les conseils de leur entourage et vont visiter d'autres fermes chez qui un transfert non apparenté serait possible. Toutefois, l'expérience n'est pas concluante. Ils décident donc d'attendre et de réfléchir au développement de leur propre projet.

### ON TENTE L'AVENTURE

Vers la fin de l'été 2016, en apprenant que le Programme d'aide au démarrage d'entreprises laitières est bonifié et permet d'obtenir jusqu'à 16 kilos de quota, le couple décide de tenter sa chance. « On avait déjà envisagé la possibilité de démarrer en production laitière, mais avec le programme d'aide à 12 kilos, on craignait que notre projet ne soit pas suffisamment rentable et viable pour en vivre tous les deux » (Myriam).

Comme on est déjà le 31 août, il faut faire vite pour monter le dossier et présenter sa candidature au programme afin de respecter l'échéance du 31 octobre. Selon eux, tout s'est bien passé. Le plus long, avouent-ils, a été de faire la tournée des producteurs pour recueillir des appuis.

Acceptés au programme le 14 novembre, ils travaillent dès lors à réaménager et rééquiper l'étable en prévision d'accueillir leur troupeau jersey qui arrivera de Beauce.

### DÉMARRER LEUR FAIT-IL PEUR?

« La production laitière, c'est pas de l'inconnu pour moi, explique Myriam. On sait dans quoi on s'embarque avec un tel projet et je sais aussi qu'on devra travailler sept jours sur sept. Avant même de démarrer, on s'attendait au pire. » Et ce serait quoi le pire pour eux? « Que toutes les vaches tombent malades, que rien marche dans l'étable ou que la machinerie brise », donne pour exemples Denis. Jusqu'à maintenant, rien de tout cela ne s'est produit. Bien sûr, ces nouveaux producteurs doivent faire face à certains imprévus à la ferme, mais ça, on s'y attendait aussi.

### POURQUOI VOULOIR RELEVER UN TEL DÉFI?

« On se lance en production laitière pour le mode de vie, mais aussi pour les valeurs qu'on souhaite transmettre à nos enfants, avoue Myriam. Notre but, Denis et moi, c'est de pouvoir en vivre tous les deux avec notre

Les quatre enfants de la famille: Thomas, Olivier, Alexis et Sara.



famille. On a déjà monté un projet sur le mouton, mais il en faut beaucoup pour que ce soit viable. C'était trop de risques avec les trois enfants qu'on avait déjà à l'époque. Avec la production laitière, c'est plus stable. C'est aussi une routine qui se gère bien quand on a une famille.» « Ici, on est



Myriam et Denis participent tout autant aux travaux dans l'étable que dans les champs.

nos propres patrons, poursuit Denis. On fait le travail à notre rythme. C'est sans compter la diversité des tâches. On touche à tout et on n'a pas le temps de s'ennuyer.»

Malgré les heures que représente le travail à la ferme et le démarrage d'une telle entreprise, Myriam, très dynamique, affirme: « On n'a pas peur de sacrifier notre qualité de vie, parce que la ferme, c'est ça notre qualité de vie! » Toutefois, pas question pour le couple de se limiter seulement au travail. « Malgré nos journées bien

remplies, c'est important de continuer de faire des activités avec les enfants, que ce soit pour aller manger une crème glacée ou pour s'asseoir dehors avec eux autour d'un feu de camp. On aime bien le plein air, la raquette, la motoneige et la glissade et on entend bien continuer à en profiter » (Myriam). « On ne cultive pas de grains pour pouvoir aller à la chasse à l'orignal et au chevreuil, que ce soit seul, en couple ou en famille » (Denis).

### À PLUS LONG TERME

Les jeunes propriétaires ont pour objectif de rendre leur entreprise la plus rentable et la plus productive possible. Si les champs sont une priorité pour eux, ils veulent aussi continuer d'investir dans l'étable et améliorer le troupeau. « Nous avons des vaches avec une bonne génétique, mais elles sont pas exploitées à leur plein potentiel. Notre troupeau est 100 % jersey et il va le rester. On a d'ailleurs refait l'intérieur de l'étable en fonction de cette race. Elle nous permet aussi d'augmenter la taille du troupeau sans devoir construire une nouvelle fosse à fumier » (Myriam). C'est sans compter que ces vaches sont rustiques, que leur lait offre un bon taux de gras, qu'elles mangent moins et produisent moins de phosphore que d'autres races et qu'elles prennent peu de place dans l'étable, estime Denis.

Avec le temps, les nouveaux producteurs espèrent se rendre à une cinquantaine de vaches à la traite. Ils



ne pensent pas pour l'instant devenir une ferme de grande taille. Avant toute chose, ils visent plutôt la rentabilité. Et avant d'aller trop loin, les deux parents veulent attendre de voir si les enfants souhaitent prendre la relève. « On ne veut pas les obliger, mais on compte bien leur donner la chance si le désir se fait sentir. Pour l'instant, on le fait pour nous avant tout; pour être bien » (Myriam). S'il n'est pas question d'installer un robot ou un salon de traite, ils souhaitent éventuellement automatiser l'alimentation à l'intérieur de l'étable par l'ajout d'un mélangeur et d'un convoyeur. « On veut aussi embellir l'extérieur et l'environnement de l'étable, Mais comme on démarre, les sous et le temps passent avant l'esthétique » (Myriam).

Quand on demande au couple si posséder sa propre ferme n'est pas plus de travail que ce qu'ils faisaient avant, Myriam répond sans hésiter : « Quand t'es pas bien à 100 % dans ce que tu fais, le travail devient exigeant. Quand t'es heureux de te lever le matin, le travail devient facile. » Il faut sans doute être animée par cette passion pour accepter, comme elle le fait, de se lever chaque matin à 3 h 30 pour commencer la journée. De son côté, Denis, qui est fils de mécanicien et originaire de Saint-Octave-de-Métis (le village voisin) avoue que son métier d'abatteur forestier n'est plus ce qu'il était. « Ces dernières années, le travail s'éloignait de plus en plus de la maison, les journées commençaient

aussi très tôt le matin, parfois autour de 4 h et se terminaient autour de 18 h, explique-t-il. Il y a maintenant beaucoup de travail à forfait dans ce milieu, si t'as pas de contrat, t'as pas de paye. Et quand tu fais une heure et demie de route, t'es pas payé pour ce temps. J'ai adoré la foresterie, mais je constatais que ça devenait de plus en plus difficile d'en vivre. »

À l'été 2016, Denis ira travailler sept jours sur sept dans une ferme laitière de Mont-Joli, pour vérifier son intérêt. « Ça m'a permis de prendre de l'expérience, avoue-t-il. J'ai senti que la gomme de sapin sortait de mes veines pour être remplacée par le lait. »

### REDONNER VIE À LA RÉGION

Selon Myriam et Denis, les gens qui habitent sur le rang et dans la petite localité de St-Joseph-de-Lepage sont heureux et fiers d'y voir renaître une ferme laitière. Plusieurs personnes s'arrêtent pour discuter et poser des questions aux nouveaux propriétaires et certains leur offrent même de l'aide. S'il fut une époque où l'on retrouvait cinq producteurs de lait dans le même rang, Denis et Myriam sont maintenant les seuls dans tout le village.

Myriam souhaite d'ailleurs redynamiser l'agriculture dans la petite localité de 300 âmes. Elle est devenue conseillère municipale en 2013, question de garder vivant ce dossier au sein de la population locale. « C'est

important de s'exprimer et d'émettre ses idées. Je souhaite ajouter un peu de vigueur dans la municipalité et amener les gens à mieux se connaître, à se mélanger », déclare celle qui pourrait bien briguer un jour le poste de mairesse...

### LA FERME LAUPEL

Actuellement, le troupeau de la Ferme Laupel compte 50 têtes, dont 36 vaches en lactation. Sur les 160 ha de terre de la ferme, 60 sont consacrés aux cultures et 100 sont boisés. Denis et Myriam louent actuellement 75 autres ha qu'ils s'affairent à redresser pour les remettre en culture, ceux-ci ayant été laissés à l'abandon. Ainsi, pour l'instant, les terres ne sont pas assez productives pour nourrir tout le troupeau. En plus des grains, on achète du foin debout pour combler ce qui manque.

Myriam et Denis ont quatre enfants : Thomas, 7 ans, Olivier, 5 ans, Alexis, 4 ans et Sara, 2 ans. Déjà Thomas participe aux travaux d'enrobage des balles de foin et d'alimentation des veaux et se montre fier de son travail.

Mentionnons en terminant que Myriam et Denis participent tout autant aux travaux dans l'étable que dans les champs. Myriam voit toutefois plus particulièrement à l'aspect gestion de l'entreprise. D'ailleurs, Denis le précise : « Myriam, c'est le cerveau de l'opération, et moi je suis les bras. » « On se complète bien, ajoute sa conjointe. On est une équipe! » ■

# Les productions supérieures

Productions acceptées en **JUIN 2017** ayant une MCR cumulative de **1 046 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1 046 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
<b>AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS</b>	<b>Duo Star Perfect Amnistie (Tb) (Des Fleurs Perfect-Et)</b> Ferme Ruisseau Clair inc., Normandin	CANF108754669	03-16	2-14	10 381	4,04	3,21	362	349	354
<b>AYRSHIRE SENIOR 4 ANS</b>	<b>Du Petit Pont Nichon (Bp) (Des Chamois Poker-Et)</b> Ferme Philippe Marcoux inc., Sainte-Marguerite	CANF107479975	08-16	4-334	12 587	4,21	3,47	343	351	361
<b>AYRSHIRE ADULTE 5 ANS +</b>	<b>Jolidai Oblique Finette (Tb) (Jelyca Oblique)</b> Francis Roberge, Chesterville	CANF106838243	06-16	5-115	13 996	4,33	3,27	372	394	369
	<b>Kamouraska Bendig Walte (Bp) (Palmyra Jerry Bendig)</b> Ferme Kamouraska 2000 inc., Kamouraska	CANF105759468	07-16	6-254	13 453	4,08	3,29	353	354	354
	<b>Mardel Oblique Mia-Mi 28 (Ex) (Jelyca Oblique)</b> Raymond, Francine et Carol Martel, Saint-Prime	CANF106618722	04-16	5-133	12 115	5,21	3,61	313	399	344
<b>HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS</b>	<b>Arla Fever Jennye (Tb) (Crackholm Fever)</b> Ferme Arla, Saint-Césaire	CANF108342968	06-16	1-361	13 916	4,73	3,43	372	473	401
	<b>Holdream Doorman Autop (Bp) (Val-Bisson Doorman)</b> Ferme Holdream, Saint-Honoré	CANF108817307	07-16	2-17	14 222	4,38	3,56	377	442	415
	<b>Silverridge V Doorman Ensure (Tb) (Val-Bisson Doorman)</b> Ferme Fleury et Fils inc., Victoriaville	CANF11761784	07-15	2-50	13 262	5,1	3,45	347	473	372
	<b>Alphagen Bombero Dayanie (Bp) (Richmond-Fd El Bombero-Et)</b> Ferme Berni 29588332 Québec inc., Sainte-Élizabéth-de-Warwick	CANF108892909	08-16	1-324	14 699	3,71	3,16	400	395	393
	<b>Seric Saloon Akilia (Bp) (Sandy-Valley Saloon-Et)</b> Ferme Séric inc., Napierville	CANF109172873	09-16	1-314	14 826	3,7	3,18	390	386	386
	<b>Lareleve Jacey 542 (B) (Coynne-Farms Jacey Cri-Et)</b> Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	CANF109044882	04-16	1-301	14 071	3,52	3,08	385	367	374
	<b>Arla Goldwyn Chancey (Tb) (Braedale Goldwyn)</b> Ferme Arla, Saint-Césaire	CANF108886640	02-16	2-44	13 507	4,18	3,58	339	384	384
	<b>Denlou Jay Lacto (Bp) (Oconnors Jay)</b> Ferme Denis et Louise Dion enr., Saint-Narcisse	CANF108893867	06-16	2-50	13 854	3,59	3,41	361	348	384
	<b>Rainholm Mogul 1314 (Mountfield Ssi Dcy Mogul-Et)</b> Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	CANF109121314	07-16	1-320	14 220	3,22	3,02	389	337	364
	<b>Brakke Shottle 479 (B) (Picston Shottle-Et)</b> Ferme Garonne inc., Saint-Odilon	CANF11961999	04-16	1-295	13 078	3,69	3,23	358	357	365
	<b>Dudoc Planet Revolte (Bp) (Ensenada Taboo Planet-Et)</b> Ferme du Doc inc., Sainte-Croix	CANF108337017	06-15	2-14	13 394	3,78	3,27	354	359	362
	<b>Piro Pesky Roxy (B) (Welcome Armitage Pesky-Et)</b> Ferme M et N Piché inc., Cap-Santé	CANF108782104	05-16	2-14	13 619	3,69	3,19	359	357	359
	<b>Massico Nickel Angel (B) (Ginary Nickel)</b> Massicotte Holstein inc., Champlain	CANF108731389	06-16	2-68	12 830	4,1	3,57	329	363	366
	<b>Lamaria Deborah Overtime P (Bp) (Pine-Tree Overtime P-Et)</b> Delapointe inc., Upton	CANF108715646	06-16	1-365	12 519	4,1	3,31	335	369	348
	<b>Henmajemyli Camou Liberty (Bp) (Nith Crest Camou)</b> Ferme Henmajemyli inc., Sainte-Germaine-Boulé	CANF108928589	07-16	1-320	12 373	4,02	3,31	339	365	347
<b>HOLSTEIN SENIOR 2 ANS</b>	<b>Holdream Bradnick Pauloune (Bp) (Regancrest-Gv S Bradnick-Et)</b> Ferme Holdream, Saint-Honoré	CANF108344361	07-16	2-365	18 111	3,5	3,19	422	396	416
	<b>Selexie Buzz Braxton (Tb) (Regancrest S Braxton-Et)</b> Ferme Sélexie, Ham-Nord	CANF108339321	06-16	2-356	15 623	3,6	3,21	361	349	361
	<b>Dupotier Meridian Donacona (Tb) (Sully Hart Meridian-Et)</b> Ferme Dupotier inc., Saint-Donat-de-Rimouski	CANF108313014	07-16	2-330	14 604	3,86	3,33	343	354	355
<b>HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS</b>	<b>Jmj Yourtheman Lilas (Tb) (Gillette Yourtheman)</b> Ferme J.M.J. inc., Saint-Anges	CANF108217362	08-16	3-111	19 263	3,91	3,35	434	451	446
	<b>Counard Fever Pandora (Tb) (Crackholm Fever)</b> Ferme Counard, Saint-Éphrem-de-Beauce	CANF108162333	05-16	3-86	18 649	3,53	3,1	417	399	401
	<b>Comestar Laupamy Phoenix (Tb) (De-Su Phoenix 588-Et)</b> Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville	CANF107870112	04-16	3-168	18 514	3,61	3,35	398	391	419
	<b>Holdream Zelgadis Resistante (Bp) (Cascina Giobbi Zelgadis-Et)</b> Ferme Holdream, Saint-Honoré	CANF108344370	08-16	3-7	15 523	4,62	3,37	358	440	371
	<b>Speek-Nj Crtl Un Cuddles-Et (Tb) (Amighetti Numero Uno Et)</b> Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville	USAF71619145	07-16	3-148	16 338	4,14	3,11	366	408	350

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
<b>HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS (SUITE)</b>	<b>Comestar Licary Mc Cutchen (Tb) (De-Su Bkm Mccutchen 1174-Et)</b>	CANF107902057	04-16	3-15	16 017	3,83	3,28	360	374	370
	Ferme Oli-Fay Holstein, Victoriaville									
	<b>Purstein Stanleycup Exquise (Bp) (Gillette Stanleycup)</b>	CANF108161978	08-16	3-10	15 125	4,26	3,3	348	396	354
	Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon									
	<b>Plainelac Fever Coniak (Bp) (Crackholm Fever)</b>	CANF107707975	08-16	3-21	14 818	4,26	3,34	341	387	351
	Ferme Christian Lacasse, Saint-Vallier-de-Bellechasse									
	<b>Purstein Brawler Lilas (Bp) (Gen-I-Beq Brawler)</b>	CANF108161979	08-16	3-17	14 860	4,13	3,4	342	376	358
	Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon									
	<b>Lareleve Alpine 450 (Bp) (Velthuis Alpine)</b>	CANF108501967	06-16	3-29	15 030	3,99	3,39	344	370	362
	Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
<b>Delarosiere Delray Origan (Bp) (Regancrest-Bh Ts Delray-Et)</b>	CANF108038105	05-16	3-160	16 731	3,62	2,92	364	359	332	
Ferme Germiquet, Roxton-Falls										
<b>Frohland Pola Sentry (Tb) (Eastview Sentry-Et)</b>	CANF108127617	06-16	3-52	15 227	3,88	3,22	346	363	346	
Ferme Freiland, Saint-Sylvere										
<b>Lafontaine Day Arigato (Tb) (Minnigan-Hills Day-Et)</b>	CANF107979595	06-16	3-76	15 433	3,78	3,27	348	353	352	
Lafontaine Holstein inc., Chesterville										
<b>Belan Seaver Lolly Pop (Bp) (R-E-W Seaver-Et)</b>	CANF106802133	06-16	3-21	14 524	4,22	3,25	333	378	335	
Bélan Holstein inc., Saint-Victor										
<b>HOLSTEIN SENIOR 3 ANS</b>	<b>Malinald Mozambique Artes (Tb) (Go-Farm Artes Et Tv TI)</b>	CANF107922288	07-16	3-208	17 075	4,05	3,06	377	409	353
	Ferme Malinald inc., Amqui									
	<b>Gen-I-Beq Wildthing Allie (Tb) (Gillette Wildthing)</b>	CANF107868125	07-16	3-296	16 877	3,58	3,39	365	351	381
	Ferme J.M.J. inc., Saint-Anges									
	<b>Seric Brewmaster Pistounelle (Bp) (Mapel Wood Brewmaster)</b>	CANF107946163	07-16	3-305	17 340	3,75	3,02	373	376	347
	Ferme Séric inc., Napierville									
	<b>Suntor Brewmaster Emilia (Ex) (Mapel Wood Brewmaster)</b>	CANF107931273	05-16	3-291	16 054	4,17	3,27	340	385	350
	Suntor Holsteins enr., Ormstown									
<b>Noelidase Galvaude Starman (Bp) (Jeanniestar Starman)</b>	CANF108001905	05-16	3-221	16 977	3,54	3,09	364	349	352	
Ferme N.M. Maheux et Fils inc., Sainte-Marie										
<b>Arla Dude Chara (Tb) (Gibbs-I Claynook Dude)</b>	CANF108175428	07-16	3-203	14 707	4,23	3,58	324	368	355	
Ferme Arla, Saint-Césaire										
<b>HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS</b>	<b>Gen-I-Beq Lavaman Plume (Tb) (Gen-I-Beq Lavaman)</b>	CANF107640256	07-16	4-84	17 755	3,91	3,24	375	393	378
	Ferme Parkhurst inc., Saint-Patrice-de-Beaurivage									
	<b>Duhibou Reginald Reglisse (Ex) (Regancrest Reginald-Et)</b>	CANF107471917	05-16	4-80	16 900	4,41	3,25	349	419	359
	Ferme Duhibou inc., Saint-Lambert-de-Lauzon									
	<b>Gepaquette Cobra Ravone (B) (Walhowdon Russell Cobra)</b>	CANF107293678	12-15	4-23	18 918	3,84	3,16	370	387	369
	Ferme Gepaquette 2009 inc., Saint-Paul-d'Abbotsford									
	<b>Dudoc Logan Reglisse (Bp) (Co-Op Oman Logan-Et)</b>	CANF107182954	05-16	4-17	16 824	4,34	3,22	350	413	356
	Ferme du Doc inc., Sainte-Croix									
<b>Jeanlu Dempsey Boreal (Tb) (Lirr Drew Dempsey)</b>	CANF107465047	06-16	4-49	15 695	5,04	3,14	329	447	324	
Ferme des Sommets inc., Ascot Corner										
<b>Dugouffre Contrast Laura (Ex) (Larcrest Contrast-Et)</b>	CANF107648583	07-16	4-139	14 505	5,21	3,45	303	424	327	
Ferme Barjo inc., Baie-Saint-Paul										
<b>HOLSTEIN SENIOR 4 ANS</b>	<b>Arla Baltimor Joyeuse (Ex) (Regancrest Baltimor-Et)</b>	CANF106831832	06-15	4-327	18 848	4,3	3,32	381	443	398
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	<b>Holdream Shottle Romany (Tb) (Picston Shottle-Et)</b>	CANF106815887	12-15	4-348	19 648	3,79	3,03	366	376	355
	Ferme Holdream, Saint-Honoré									
	<b>Mapel Wood Lauthority Barbie (Ex) (Comestar Lauthority)</b>	CANF11347827	07-16	4-350	16 864	4,2	3,31	344	387	358
	Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville									
<b>Jacobs Goldwyn Bethaly (Ex) (Braedale Goldwyn)</b>	CANF106981368	04-16	4-264	17 032	4,39	3,14	339	404	339	
Ferme Jacobs inc., Cap-Santé										
<b>Jeanniestar Maggyta Iota (Tb) (Regancrest Altaiota-Et)</b>	CANF107646696	08-16	4-204	16 497	4,41	3,09	340	400	327	
Ferme Jeanniestar inc., Saint-Charles-de-Bellechasse										
<b>HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +</b>	<b>Arla Shottle Helennie (Ex) (Picston Shottle-Et)</b>	CANF106831836	06-16	5-282	20 950	4,26	3,1	417	482	408
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	<b>Deslacs Touchdown Emy Red (Ex) (Rosedale Touchdown-Red)</b>	CANF106109589	05-16	5-165	17 732	4	3,53	351	381	394
	Ferme Royolait inc., Ange-Gardien									
	<b>Rigo Baxter Molly (Ex) (Emerald-Acr-Sa T-Baxter)</b>	CANF105261382	05-16	7-159	18 596	4,05	2,98	362	401	345
	Ferme Rigo, Pont-Rouge									
	<b>Kakouna Baxter Darling (Bp) (Emerald-Acr-Sa T-Baxter)</b>	CANF105195274	08-16	8-125	18 973	3,49	3,06	380	358	368
	Ferme Saindon et Fils inc., Saint-Alexandre									
<b>Viau Bolton Karen (Ex) (Sandy-Valley Bolton-Et)</b>	CANF105421409	08-16	8-71	18 119	3,79	3,12	362	371	358	
Ferme J.D.R. Viau 2000 inc., Saint-Alphonse-de-Granby										
<b>Del Rio Splendeur Blitz (Ex) (Fustead Emory Blitz-Et)</b>	CANF105736561	07-16	7-36	17 190	4,29	3,12	343	398	337	
Ferme del Rio, Saint-Eugène-de-Guigues										
<b>Comestar Lilacary Sanchez (Tb) (Gen-Mark Stmatic Sanchez)</b>	CANF106303062	04-16	6-173	17 495	3,92	3,35	336	359	362	
Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville										
<b>JERSEY JUNIOR 2 ANS</b>	<b>Heritage Renegade Vanita (B) (Bw Renegade-Et)</b>	CANF108716570	07-16	2-92	9 273	4,89	4,02	370	333	393
	Ferme Héritage Jersey inc., Lac-Échemin									
	<b>Jolichutes Branson Tamara (Bp) (Gabys Thone Branson-Et)</b>	CANF108807678	07-16	1-333	8 373	5,31	3,68	360	356	350
Ferme Jolichutes, Lévis										
<b>JERSEY SENIOR 2 ANS</b>	<b>Luchanel Fastrack Diamant (B) (Bw Fastrack-Et)</b>	CANF108630400	07-16	2-325	10 195	4,44	3,96	376	306	392
	Ferme Luchanel, Saint-Sylvere									
	<b>Vermalar Dimension Maid (Bp) (Sunset Canyon Dimension-Et)</b>	CANF107870645	06-16	2-316	10 060	4,75	3,71	368	321	359
Ferme Laroselaït SENC, Verchères										
<b>JERSEY JUNIOR 3 ANS</b>	<b>Hh Galvanize Faye (Tb) (Buttercrest Galvanize)</b>	USAF118918679	08-16	3-5	10 691	4,58	3,47	388	322	357
Ferme Hecker inc., Saint-Épiphane										

# Contrôler le bilan énergétique en début de lactation par la traite plutôt que la diète

## ■ La traite incomplète, une pratique pour le moins inusitée, est maintenant éprouvée scientifiquement.

Qui aurait cru qu'on recommanderait un jour aux producteurs de lait de laisser du lait dans le pis des vaches fraîchement vélées? On sait maintenant que la traite incomplète favorise l'équilibre énergétique en réduisant l'acétonémie en début de lactation.

La mobilisation inévitable des graisses corporelles en début de lactation due à un déséquilibre entre les besoins nutritionnels de l'animal et l'incapacité de consommer plus d'aliments aboutit à une augmentation des corps cétoniques dans le sang. Au-delà de certains seuils, on dira que la vache

souffre d'hypercétonémie, communément appelé acétonémie. Ces seuils sont associés à un accroissement du risque qu'un animal développe une mammites, une métrite, un déplacement de la caillette ou de l'infertilité. Bref, la santé de l'animal est compromise sous plusieurs aspects.

### VISER LA SIMPLICITÉ!

Le mal est parfois insidieux, l'acétonémie est habituellement sans signe clinique, alors que les pertes économiques qui lui sont reliées sont bien réelles, de l'ordre de 290 \$ US par cas. Comment y remédier?

« Pour que le plus de fermes laitières puissent y avoir accès, la méthode

Par [VALÉRIE BÉLANGER](#), agronome, coordonnatrice au transfert, Novalait, [SIMON DUFOUR](#), médecin vétérinaire, professeur agrégé, [CATARINA KRUG](#), étudiante au doctorat, [PIERRE-ALEXANDRE MORIN](#), étudiant à la maîtrise, [HÉLÈNE POIRIER](#), agronome, agente de transfert, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, et [PIERRE LACASSE](#), chercheur, Agriculture et Agroalimentaire Canada

idéale de prévention de l'hypercétonémie doit être simple, peu coûteuse, sans ajout de travail ni de molécules synthétiques supplémentaires », suggère Pierre-Alexandre Morin. Il ajoute : « Si une maladie et les traitements qui l'accompagnent peuvent être remplacés par des pratiques préventives efficaces et respectueuses du métabolisme de l'animal, je considère que c'est une solution intéressante! » Avant la réalisation de cette étude, une approche rencontrant ces critères venait d'être testée sur un petit nombre de vaches par l'équipe de Pierre Lacasse d'AAC (Agriculture et Agroalimentaire Canada). Ces chercheurs ont limité les besoins énergétiques des vaches en réduisant la quantité de lait prélevé pendant les 5 premiers jours en lait. En soutirant environ 10 litres de lait/jour, ils ont retenu la production de leurs vaches en mettant le « frein à main » pendant cette période critique, pour finalement mettre la « pédale à gaz à fond » par la suite. Leurs résultats semblaient prometteurs et méritaient d'être validés sur le terrain.

## EN UN CLIN D'OEIL

CHAMP D'APPLICATION : Régie de la santé des bovins laitiers

OBJET DE RECHERCHE/ÉLÉMENTS D'INNOVATION : Étude des effets d'un protocole de traite incomplète en début de lactation et son effet sur l'hypercétonémie.

RETOMBÉES POTENTIELLES : Validation d'une méthode de régie de traite pour la prévention ou la diminution de l'hypercétonémie en début de lactation chez les multipares.

RECHERCHE SUBVENTIONNÉE PAR : Entente de partenariat pour l'innovation en production et transformation laitières NOVALAIT-FRQNT-MAPAQ (2011-2017)

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE : Simon Dufour, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, [simon.dufour@umontreal.ca](mailto:simon.dufour@umontreal.ca)

COLLABORATEURS : Jean-Philippe Roy, Younès Chorfi, Jocelyn Dubuc (Université de Montréal), Pierre Lacasse (AAC) et Débora Santschi (Valacta)

### LES SCEPTIQUES SERONT CONFONDUS

« Quand j'ai recruté 13 producteurs pour réaliser ce projet de recherche, j'ai senti que certains d'entre eux étaient sceptiques, avoue M. Morin. Ils comprenaient que, logiquement, si on limite la quantité de lait prélevé sur une courte période



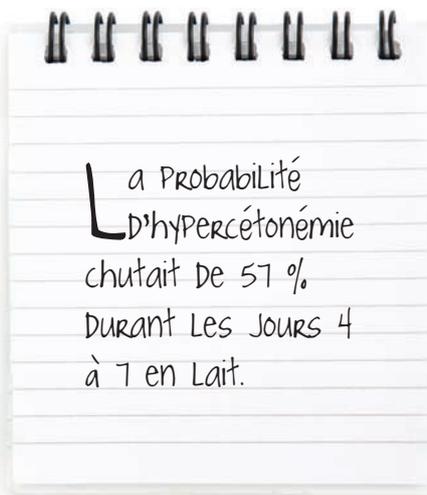
Pierre-Alexandre Morin et Catarina Krug mesurent l'acétonémie par prélèvement sanguin.

juste après le vêlage, cela diminuait le déficit énergétique. Certains craignaient des conséquences négatives, comme l'enflure du pis, l'écoulement de lait après la traite, de l'inconfort ou une perte de production laitière à long terme. Nous avons considéré ces craintes et intégré à l'étude un monitoring de plusieurs paramètres permettant d'objectiver leurs fondements. Au total, 846 vaches ont été enrôlées dans l'étude. »

Le protocole de traite incomplète a eu des effets bien réels. Le taux de bêta-hydroxybutyrate (BHB) sanguin, un corps cétonique, a été utilisé afin de détecter la présence d'hypercétonémie. La probabilité d'hypercétonémie chutait de 57 % durant les jours 4 à 7 en lait pour les vaches sur traite incomplète comparativement aux vaches sur traite conventionnelle. Entre 8 à 17 jours postvêlage, la probabilité d'hypercétonémie était réduite de 31 %. Ces différences significatives confirment l'efficacité de cette pratique. « On ouvre la porte à une nouvelle façon de faire pour contrer cette maladie » (P.-A. Morin).



PHOTO : NOVALAIT



#### PROBABILITÉ D'HYPERCÉTONÉMIE

JOURS EN LAIT	TRAITE CONVENTIONNELLE	TRAITE INCOMPLÈTE
1 à 3	3 %	3 %
4 à 7	11 %	5 %
8 à 17	19 %	13 %
18 à 26	21 %	23 %

Pierre-Alexandre Morin, médecin vétérinaire à la Clinique ambulatoire de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, est un de ceux qui ont cru à cette avenue de prévention naturelle que représente la traite incomplète. Sous la direction de Simon Dufour, il y a consacré deux années de recherche. « Dans ma pratique, dit-il, je vois régulièrement des vaches qui peinent à atteindre leur pleine production laitière après le vêlage. Une cause fréquente est la présence de problèmes métaboliques, comme l'acétonémie. »

#### L'ACÉTONÉMIE SERAIT SOUS-ESTIMÉE

Selon une étude réalisée par Valacta' pendant 4 ans auprès de 500 000 vaches sous contrôle laitier (est du Canada), dans 40 % des troupeaux, plus de 25 % des animaux présentent une hypercétonémie durant la période de transition.

<sup>1</sup> Santschi, D. et coll. (2016). Prevalence of elevated milk-hydroxybutyrate concentrations in Holstein cows measured by Fourier-transform infrared analysis in Dairy Herd Improvement milk samples and association with milk yield and components. *J. Dairy Sci.* Nov., 99(11) : 9263-9270.

#### UN PROTOCOLE FACILE D'APPLICATION

En réduisant la quantité de lait prélevé durant les cinq premiers jours de lactation, on observe une réduction de la concentration de corps cétoniques dans le sang des vaches. La concentration demeure significativement plus basse jusqu'à la troisième semaine de lactation.

JOURS EN LAIT	QUANTITÉ DE LAIT PRÉLEVÉE (LITRES PAR JOUR)
---------------	---

Jours 1 à 3	10
Jour 4	12
Jour 5	14
Jour 6 et suivants	Traite complète

#### FAUT-IL CRAINDRE LES CONTRECOUPS DE LA TRAITE INCOMPLÈTE?

En travaillant de concert avec Pierre-Alexandre Morin et Simon Dufour,



Pierre-Alexandre Morin et Catarina Krug avec le producteur Raphaël Beauchemin de la Ferme JN Beauchemin, qui a testé le protocole de traite ajustée.



PHOTO : CATARINA KRUG

La détection de l'acétonémie est réalisée, suite à un prélèvement sanguin, par des lecteurs à bandelettes.

Catarina Krug, aussi médecin vétérinaire et candidate au doctorat, s'est intéressée aux contrecoups possibles de la traite incomplète sur le confort des animaux. Dans deux fermes du projet, elle a étudié le comportement d'un groupe de 32 vaches en stabula-

tion libre, dont 18 sous traitement de traite incomplète et 14 qui formaient un groupe sous traite conventionnelle. La pose d'un accéléromètre, fixé sur la patte, pour mesurer la durée des périodes de repos en position couchée n'a pu révéler de différence entre les

deux méthodes de traite. « Nous nous attendions à ce que les vaches dont les quartiers n'étaient pas complètement vidés soient plus enclines à rester debout à cause de l'inconfort. Étonnamment, dit-elle, ça ne s'est pas avéré exact, certaines ayant même le comportement contraire! »

Ensuite, elle s'est penchée sur la principale préoccupation des producteurs: la production de lait sera-t-elle au rendez-vous, même si on applique cette nouvelle méthode prometteuse?

En suivant les 846 vaches du projet, et ce tout au long des 44 semaines de lactation, Catarina Krug conclut qu'il n'y a pas eu d'impact négatif sur la quantité de lait corrigé (ajusté pour le gras et la protéine) et le lait non corrigé. « Si ce vaste échantillon n'a pu faire ressortir une baisse de production laitière ou une baisse des composantes du lait, c'est que la traite incomplète est fort probablement une méthode qui ne les affecte pas, ou alors très peu », explique-t-elle.

### L'AVENIR LE DIRA...

Loin d'en avoir fini, M<sup>me</sup> Krug poursuit ses analyses. « Je compte maintenant vérifier si la traite incomplète peut avoir des effets positifs sur les risques de mammite, de métrite et d'infertilité. Quand j'aurai fait le tour de ces questions, je reviendrai avec mes résultats. C'est donc une histoire qui continue de s'écrire, mais dont les premiers chapitres sont prometteurs! », lance-t-elle. ■

*«L'équipe Lely nous a guidés de façon professionnelle tout au long de la transition vers notre nouveau système automatisé. Nous pouvons toujours compter sur leur soutien.»*

- Mario, Courlin Inc.,  
Saint-Éphrem-de-Beauce (Québec)

D'ALTIMATISATION DE L'ÉLEVAGE  
**25**  
1992 ANS 2017

*Le chemin vers un avenir brillant.*

**LELY**

www.lely.com 1-888-245-4684

191843

# Un nouvel outil pour répondre aux défis en gestion de la santé du pis!

- Une application mobile qui sera lancée à la fin 2017 viendra appuyer les producteurs de lait dans la gestion quotidienne de la santé mammaire.

La santé du pis dans les troupeaux laitiers est un défi constant. On ne peut jamais s'asseoir sur ses lauriers et baisser la garde, car les problèmes vont se pointer rapidement! Une multitude d'actions sont menées chaque jour dans les troupeaux afin de diminuer les risques en santé du pis, comme l'application d'un bain de trayon, l'entretien et la désinfection du système de traite ou le maintien d'un environnement propre et sec.

Malgré tous les efforts, la prévention et le traitement de la mammite constituent la cause principale de l'utilisation des antibiotiques dans les troupeaux laitiers. Le contexte actuel mondial est à la réduction de l'usage inapproprié des antibiotiques en production animale afin de participer à l'effort pour contrer le développement de résistance aux antimicrobiens. La prévention et le traitement de la mam-

mite sont donc un bon point de départ pour se questionner et s'assurer d'une utilisation judicieuse des antibiotiques en production laitière. Avoir établi des protocoles de traitements standardisés et, surtout, appliquer ces protocoles au quotidien à la ferme sont des éléments essentiels.

La santé mammaire pose donc plusieurs défis, et une équipe multidisciplinaire s'est penchée sur la question afin de proposer et concevoir un outil qui permettra d'affronter ceux qui ont été identifiés. L'équipe était composée de gens provenant du Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine et la qualité du lait, de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, de Valacta, de l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec, des Producteurs de lait du Québec et de Zoetis.

Par [JEAN-PHILIPPE ROY](#), DMV, professeur titulaire, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, [MARIE-ÈVE PARADIS](#), DMV, médecin vétérinaire conseil, Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec – DSAHR inc.

## LES DÉFIS IDENTIFIÉS

### 1. Tenue de dossier des cas de mammite clinique

Peu de producteurs inscrivent rigoureusement dans leurs dossiers médicaux tous les cas de mammites cliniques qui surviennent dans leur troupeau. Par exemple, les cas n'étant pas traités aux antibiotiques ou les récurrences y sont rarement inscrits. Plusieurs raisons expliquent ce constat, comme le manque de temps, de motivation ou le manque d'uniformité pour la définition d'un cas de mammite.

### 2. Traitement de la mammite clinique

La majorité des cas de mammite ne sont pas vus par un médecin vétérinaire. En effet, la plupart des mammites cliniques de sévérité faible ou moyenne (grade 1 et 2) sont traitées directement par le producteur laitier ou ses employés, ce qui représente environ 90 % des cas de mammite clinique. Or bien peu de troupeaux sont régis par un protocole écrit et clair constitué en collaboration avec leur médecin vétérinaire pour proposer le traitement approprié selon les signes cliniques et le dossier médical de l'animal. En l'absence d'un protocole systématique bien établi, il devient très difficile d'évaluer l'efficacité des traitements administrés et de favoriser la diminution des usages inappropriés d'antibiotiques lors de mammite clinique.

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; PAUL BAILLARGEON; GUY BOISCLAIR, Merck santé animale; YVES CARON, Clinique vétérinaire St-Tite; ANNIE DAIGNAULT, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; MAXIME DESPÔTS, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; DAVID FRANCOZ, FMV Saint-Hyacinthe; JEAN-PHILIPPE ROY, FMV Saint-Hyacinthe; ISABELLE VEILLEUX, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; NICOLE RUEST, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; ELIZABETH DORÉ, Division bovins, Zoetis; VÉRONIQUE FAUTEUX, FMV Saint-Hyacinthe. Pour questions ou commentaires : [gilles.fecteau@umontreal.ca](mailto:gilles.fecteau@umontreal.ca).

### 3. Les traitements antibiotiques sélectifs au tarissement

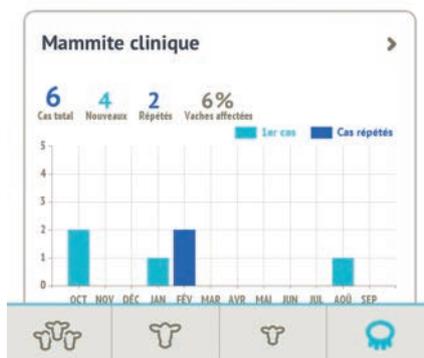
Le comptage de cellules somatiques (CCS) moyen est en baisse au Québec depuis plusieurs années. Il y a de moins en moins de vaches infectées par des agents pathogènes contagieux comme *Streptococcus agalactiae* et *Staphylococcus aureus*. Résultat: une plus grande proportion de vaches sont saines lorsqu'elles arrivent au tarissement. Si l'on utilise un scellant pour prévenir les nouvelles infections durant le tarissement, il n'est donc plus nécessaire de donner un antibiotique au tarissement pour guérir une infection chez ces vaches, puisqu'elles sont saines. Plusieurs études ont été publiées dans les dernières années afin d'établir les critères à utiliser pour identifier les vaches pouvant se passer d'antibiotiques au tarissement. Cela implique de consulter le dossier de l'animal et d'avoir une bonne tenue de dossier autant pour le CCS que des cas de mammite clinique et des résultats de culture de lait.

### 4. Les scores de bouts de trayon et de propreté

La première ligne de défense contre les agents pathogènes causant la mammite est le sphincter des trayons. Lorsque celui-ci est abimé par un mauvais ajustement de la trayeuse ou une mauvaise préparation de la traite, il se développe une hyperkératose. Des chartes existent pour évaluer l'état des bouts de trayon. Il en va de même pour la propreté des vaches. C'est d'ailleurs une des évaluations qui sera exigée dans le programme proAction. Cependant, la plupart des chartes sont sous forme papier et les données recueillies sont ainsi rarement conservées ou faciles d'accès pour consultation future.

## LA SOLUTION PROPOSÉE

L'équipe multidisciplinaire a tenté de trouver une solution pratique pour surmonter ces défis. La création d'une application mobile contenant des outils pour aider le producteur laitier dans sa gestion quotidienne en santé mammaire a été la solution identifiée. Cet outil lancé fin 2017 est disponible autant sur les appareils Android que IOS (Apple) et nécessite une connexion internet ou cellulaire pour pouvoir opérer. Cependant, l'équipe a misé sur le fait que la couver-



**9039 CHARLOTTE**

Statut santé pis: Sélectionnez...

Date: Sélectionnez... Heure: Sélectionnez...

Niveau de mammite clinique: [1] [2] [3]

Quartier affecté:  AvG  AvD  ArrG  ArrD

Retour Enregistrer

ture des réseaux cellulaires ou internet dans la province s'améliorera d'année en année. Voici un résumé des différentes fonctionnalités de l'application mobile santé du pis:

#### 1- Module mammite clinique

- a. Application web pour la création de protocoles de traitement par le médecin vétérinaire du troupeau

- b. Entrée des cas de mammite clinique par le producteur directement dans l'application pour sa tenue de dossier
- c. Suggestion par l'application du traitement (si un protocole de traitement a été établi par le médecin vétérinaire) et entrée du traitement directement dans l'application pour la tenue de dossier
- d. Entrée de résultats de cultures de lait par le producteur ou le vétérinaire directement dans l'application pour la tenue des dossiers de santé

#### 2- Module tarissement

- a. Application web pour la création de protocoles de traitement au tarissement par le médecin vétérinaire du troupeau, dont le traitement antibiotique sélectif (traitement des vaches infectées seulement)
- b. Avertissement automatique des tarissements à venir
- c. Suggestion par l'application du traitement au tarissement (si un protocole de traitement au tarissement a été établi par le médecin vétérinaire) et entrée du traitement directement dans l'application pour la tenue de dossier
- d. Entrée des résultats de culture de lait prétéarissement

#### 3- Module de consultation des indices en santé du pis

- a. CCS et bactéries du réservoir directement de la base de données des Producteurs de lait du Québec (aux 2 jours)
- b. Graphiques d'analyse de la dynamique du CCS et des mammites cliniques
- c. Contrôles laitiers mensuels

#### 4- Dossiers individuels

- a. Dossiers individuels des vaches et des animaux de remplacement avec liens vers Holstein Canada et CDN

#### 5- Outils d'évaluation

- a. Score de bouts de trayon
- b. Score de propreté

#### 6- Module économique

- a. Évaluation des coûts de la mammite dans votre troupeau
- b. Évaluation économique du traitement antibiotique sélectif au tarissement dans votre troupeau

Pour réaliser toutes ces tâches, l'application mobile est actuellement connectée en tout temps à une banque de données centrale qui comporte les données utiles au fonctionnement de l'application provenant de Valacta, des Producteurs de lait du Québec et, dans un avenir rapproché, des logiciels DSA et Lac-T. L'information entrée sera automatiquement transmise aux endroits appropriés pour éviter la duplication inutile de l'entrée d'une donnée sur plusieurs plateformes.

Nous espérons que cette application connaîtra un grand succès. Elle a été créée dans l'unique but de faciliter

la gestion de la santé mammaire de votre troupeau. Votre médecin vétérinaire en profitera également grandement, car l'application améliorera la tenue de dossier des événements en santé du pis et lui permettra de proposer des protocoles de traitement de la mammite clinique et au tarissement adaptés à chaque troupeau et au statut de santé de chaque vache. Nous pouvons ainsi envisager une utilisation plus judicieuse des antibiotiques par une meilleure gestion en santé du pis. Soyez à l'affût de son déploiement dans les prochains mois et essayez-la. Vous ne serez pas déçus! ■

Le développement de cette application a obtenu une contribution financière du ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation du Québec en plus d'un soutien du Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine et la qualité du lait, de l'Université de Montréal, de Valacta, de l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec, des Producteurs de lait du Québec et de Zoetis.

Économie, Science  
et Innovation  
Québec



VT: Double-vis Verticale



RA: Mélangeuse à tambour



Botec: Mélangeuse 4 vis



VSL: Vis Unique Verticale



Industrielle

RC: Mélangeuse à tambour



Kuhn North America s'engage à fabriquer des mélangeuses innovantes qui vous procureront une ration de qualité et des années d'utilisation avec une maintenance réduite. Capacités de mélange allant de 147 à 1320 pi.cu.

Kuhn-Canada.com



**Agribiti R.H**  
Amos

**Machinerie CH**  
Dalhousie Station  
Wotton

**J. René Lafond**  
Mirabel

**Service Agro-Mécanique**  
Saint-Clément  
Saint-Pascal

**Machinerie JNG Thériault**  
Amqui

**Les Équipements**  
Adrien Phaneuf  
Granby  
La Durantaye  
Marieville  
Upton  
Victoriaville

**Claude Joyal**  
Lyster  
Napierville  
Saint-Denis-sur-Richelieu  
Saint-Guillaume  
Stanbridge Station

**Services Agricole**  
de Beauce  
Saint-Georges  
Sainte-Marie de Beauce

**Centre Agricole**  
Coaticook  
Neuveville  
Nicolet  
Rimouski  
Saint-Bruno  
Saint-Maurice

**Garage Oscar Brochu**  
La Guadeloupe

**Machineries Nordtrac**  
Saint-Barthélemy  
Saint-Roch-de-l'Achigan

**Machinerie de Ferme Kuhn inc.**  
Ste-Madeleine, QC • 888-808-5380

189781

Par MARIE-ÉLAINE DUGUAY, agente au marketing, Marketing, PLQ

## Classique internationale de canots de la Mauricie

La Classique internationale de canots de la Mauricie vise à promouvoir le sport du canotage par l'organisation d'un événement sportif et culturel rassembleur. C'est ainsi que, depuis 1934, la majestueuse rivière Saint-Maurice est le théâtre du plus vieil événement de course en canots au monde!

Pour la troisième année consécutive, Le Lait commanditait La place de la Famille et était présentateur du Festival du défi longue distance, une compétition de bateau dragon de 8 kilomètres. Le Lait au chocolat a aussi été mis en évidence à la Zone de récupération.



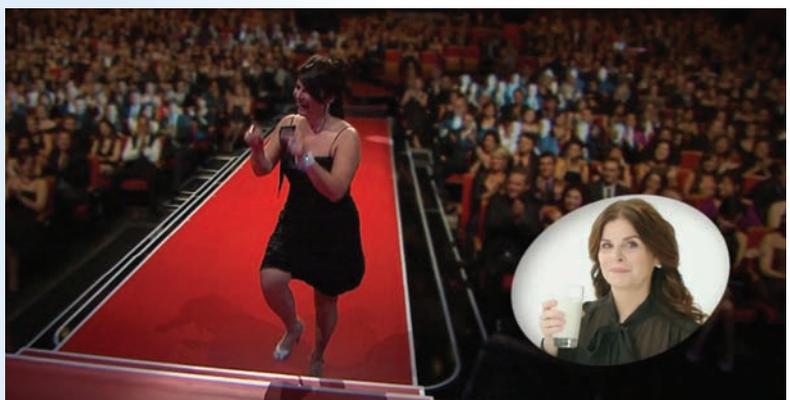
Malgré une météo peu clémente, l'édition 2017 de la Classique a atteint ses objectifs de professionnalisation et de développement du sport par le déploiement d'une programmation riche et diversifiée. Les Producteurs de lait du Québec sont fiers d'être partenaires de cet événement qui soutient les athlètes du canot, du rabaska et du kayak.



Par [JULIE GÉLINAS](#), directrice, et [SARA BUJOLD](#), agente de promotion, Marketing, PLQ

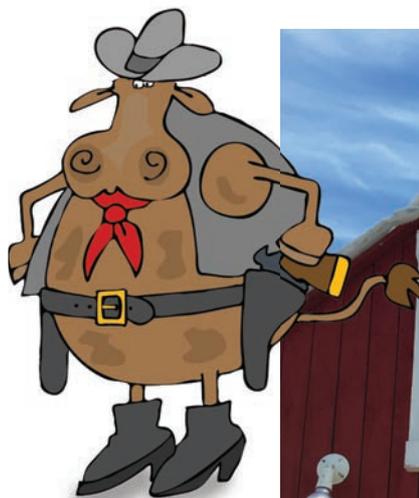
## Guylaine Tremblay, nouvelle ambassadrice du Lait

Dans la continuité des messages *Solide Liquide*, Guylaine Tremblay s'est jointe à la nouvelle brochette d'ambassadeurs du Lait. Reconnue pour rafler les prix aux différents galas québécois, cette femme énergique brille par son sourire, ce qui constituait une excellente occasion d'associer un autre bienfait du lait, toujours de façon ludique. Le calcium, l'un des 16 nutriments du lait, est entre autres connu pour contribuer à la santé des dents. La campagne a été diffusée du 4 septembre au 27 octobre sur les différentes chaînes télévisuelles et Web de la province. Madame Tremblay a d'ailleurs souligné les nombreux commentaires élogieux qu'elle a personnellement reçus depuis la diffusion de ce message vedette. Elle a tenu à remercier les Producteurs de lait du Québec de leur confiance à son égard.



Par MARIE-ÉLAINE DUGUAY, agente au marketing, Marketing, PLQ

## Festival western de St-Tite



Le Festival western de St-Tite mérite bien son titre de « plus grande attraction western de l'est du Canada ». Les citoyens de ce village de la région de la Mauricie deviennent, chaque automne, des créateurs d'un monde fantastique, celui du Far West. Du 8 au 17 septembre dernier, le Festival western a célébré son 50<sup>e</sup> anniversaire en force! Parmi toutes les nouveautés, la grande roue et le rodéo de minuit (cowboys costumés!) ont grandement bonifié l'expérience des 600 000 festivaliers. Ces derniers ont aussi pu profiter de l'excellente programmation country, dont la présence du groupe Alabama, et bien évidemment, de ses rodéos professionnels spectaculaires!

Depuis plus de 10 ans, les PLQ déploient la Place de la famille du Lait. Pour souligner le 50<sup>e</sup> anniversaire du festival, une cure de jeunesse a revitalisé ce site familial fortement achalandé: nouveaux parasols et nouveau pavoisement aux couleurs du Lait. Tout comme les éditions précédentes, un berlingot de lait au chocolat a été remis gratuitement à l'achat d'un bracelet.

En collaboration avec Agropur, les PLQ ont commandité les fromages servis aux invités de la section VIP du festival lors de différents événements pour les partenaires et bénévoles.

Une édition mémorable!

Pour souligner le 50<sup>e</sup> anniversaire du festival, une cure de jeunesse a revitalisé la Place de la famille du Lait: nouveaux parasols et nouveau pavoisement aux couleurs du Lait.



crème

fromages  
d'ici

lait au  
chocolat

Par [JULIE GÉLINAS](#), directrice, et [SARA BUJOLD](#), agente de promotion,  
Marketing, PLQ

## Le Lait au chocolat débarque à Vrak TV!

Du 11 septembre au 22 octobre dernier, Marina Bastarache et Jay Du Temple, deux têtes d'affiche des populaires émissions *Code F.* et *Code G.* à Vrak TV, ont relevé une série de défis sportifs exigeants et farfelus lancés par un des reporters du Lait au chocolat, Élie Pilon.

Cette campagne inédite a été déployée à la télévision (VRAK et RDS) et sur le Web (VRAK.TV, Facebook, Snapchat et Instagram). Tous les mercredis, les deux artistes devaient relever un défi, pour un total de quatre. Question de favoriser l'interaction, le public a été invité à voter parmi un choix de sports afin que celui-ci devienne le 5<sup>e</sup> et ultime défi!

À la fin de chacune des capsules Web, on voit les deux personnalités boire du lait au chocolat et l'animateur les encourager à récupérer et recommencer afin de mettre de l'avant les bienfaits du lait au chocolat. Différentes bannières Web redirigeaient les internautes vers le microsite de la campagne et des messages de 15 secondes étaient également publiés à l'antenne de VRAK et RDS pour lancer le défi de la semaine. De plus, Marina et Jay ont pris à tour de rôle le contrôle du compte Instagram du Lait au chocolat. Enfin, une intégration télé a été réalisée dans l'épisode du 25 septembre de *Code F. rencontre Code G.* alors que Jay et Marina s'affrontaient dans un défi spécialement réalisé pour l'émission. ■



# À propos de la production\*

Les statistiques sont aussi disponibles sur le site Internet des Producteurs de lait du Québec à l'adresse suivante : <http://www.lait.org/fr/leconomie-du-lait/statistiques.php>.

À 79,62 \$/hl, le prix intraquota du mois d'août 2017 est plus élevé de 3,13 \$/hl par rapport à juillet. Le revenu provenant des classes régulières s'est considérablement amélioré avec une contribution de 68,64 \$/hl et un effet à la hausse de 5,74 \$/hl sur le prix. Le revenu des classes spéciales et 7 a contribué pour 7,52 \$/hl, avec un effet à la baisse de 2,97 \$/hl. Enfin, les ajustements divers et les transferts ont contribué pour 3,46 \$/hl, soit un effet à la hausse de 0,35 \$/hl.

## Variations mensuelles du prix intraquota

Le graphique suivant montre les variations des revenus de janvier à août 2017 pour chacun des composants du prix intraquota (groupes de classes, transferts et ajustements divers). Comme le montre le tableau « Prix en vigueur », il y a 21 classes de lait différentes avec autant de prix différents. Les variations de quantités et de prix par classe ont un impact sur leurs apports par classe et sur les transferts de P5 et de P10 du mois suivant. Par exemple, de janvier à août 2017, la contribution au prix intraquota provenant des classes 1a et 1b (laits et crèmes) a oscillé de 17,26 \$/hl à 19,93 \$/hl. Le prix n'ayant varié qu'au 1<sup>er</sup> février, ce sont principalement les quantités de composants dans ces classes qui sont responsables de la variation.

## Production et droit de produire

La production de lait au Québec maintient son écart positif par rapport au quota continu depuis mars 2017 avec 0,71 % d'avance en août 2017, pour 132,6 M de kg de matière grasse (MG) à produire. Concernant les provinces de P5, l'écart se chiffre à 2,95 %, pour un droit de produire de 265,9 Mkg de MG.

L'écart négatif des provinces de l'Ouest s'est encore creusé avec un retard de - 5,19 % par rapport à leur droit de produire de 89,1 M de kg de MG. Pour tout le Canada, l'écart de la production par rapport au quota continu est de 0,73 %.

## SCVQ de septembre 2017

En septembre 2017, les quantités de quota offertes en vente sur le Système centralisé de vente des quotas ont atteint 1570,3 kg de MG/jour. De ces quantités, 17 kg de MG/jour ont été distribués en priorité (tel que le règlement des quotas le prévoit) à 11 producteurs en démarrage et en remboursement de démarrage. Avec une itération de 1,5 kg, 527 producteurs ont reçu un total de 752,9 kg de MG/jour. Les 475 producteurs dont la partie non comblée de leur offre était de 0,5 kg et plus ont participé à la distribution par prorata, pour un total de 800,2 kg de MG/jour. Pour ce mois, la réserve a acheté 0,2 kg de MG/jour et 15,28 % de la totalité des offres ont été comblées.

VARIATION DE LA COMPOSITION DU PRIX INTRAQUOTA (\$ À L'HECTOLITRE À 4.12 KG DE MG/HL)

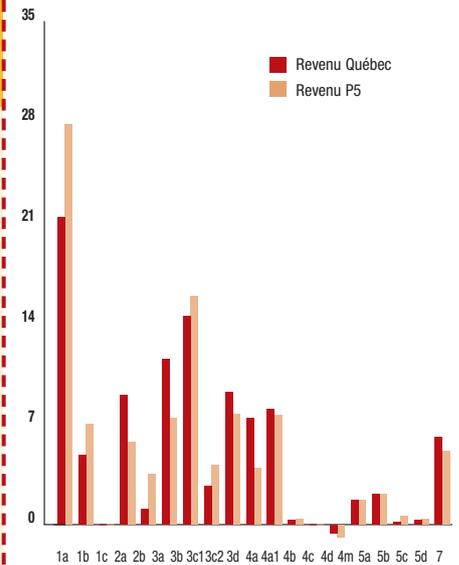


## Structure des ventes par classes (%) AOUT 2017

Classes nationales	QUÉBEC				P5 <sup>1</sup>			
	MG kg	Protéine kg	LAS kg	Total \$	MG kg	Protéine kg	LAS kg	Total \$
1a	9,2	18,4	18,4	21,4	11,7	24,6	24,8	27,8
1b	8,5	1,5	1,4	4,8	12,1	2,4	2,4	7,0
1c	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
2a	4,8	9,5	9,5	9,0	3,2	6,1	6,1	5,7
2b	1,9	0,3	0,3	1,1	7,0	0,5	0,5	3,5
3a	11,0	10,1	10,0	11,5	7,0	6,9	6,8	7,4
3b	16,6	11,0	11,0	14,5	17,7	13,3	13,3	15,9
3c1	2,3	2,6	2,6	2,7	3,9	3,8	3,8	4,1
3c2	8,9	7,4	7,3	9,2	7,2	6,8	6,8	7,7
3d	7,6	8,5	8,5	7,4	4,2	4,5	4,5	3,9
4a	19,3	-1,4	-1,4	8,0	16,0	0,7	0,7	7,6
4b	0,4	0,2	0,2	0,3	0,4	0,3	0,3	0,4
4c	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
4d	-0,7	-0,5	-0,5	-0,6	-0,9	0,0	0,0	-0,9
Classes régulières	90,0	67,5	67,4	89,6	89,5	70,0	70,0	90,1
5a	2,5	2,4	2,4	1,7	2,6	2,3	2,3	1,7
5b	4,8	0,5	0,4	2,1	4,7	0,8	0,8	2,1
5c	0,3	0,0	0,0	0,2	1,4	0,3	0,3	0,6
5d	0,7	0,7	0,7	0,3	0,6	0,8	0,8	0,4
Classes spéciales	8,2	3,5	3,5	4,3	9,4	4,2	4,2	4,8
7	1,8	29,0	29,1	6,1	1,1	25,8	25,9	5,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

kg 11 357 695 9 344 037 16 015 673 212 309 014 23 050 831 18 887 724 32 735 988 444 886 431

## Comparaison en % des revenus des ventes de tous les composants laitiers par classe



<sup>1</sup> Revenus des ventes dans le cadre de l'entente de la mise en commun du lait dans l'Est du Canada (P5).

## Prix en vigueur - Québec<sup>2</sup> AOUT 2017

## Teneur des ventes

### Description des classes de lait

Classes nationales	\$/hl	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	MG kg/hl	Protéine kg/hl	LAS kg/hl
1a Laits, breuvages faits de lait et laits aromatisés	74,72	7,6446			2,0707	3,4222	5,8680
1b Crèmes contenant au moins 5 % de matière grasse	60,49	7,6446			20,0990	2,7573	4,7302
1c Nouveaux produits de classes 1a et 1b	67,25	6,8801			sans objet	sans objet	sans objet
2a Tous les types de yogourt, kéfir, lassi excluant les yogourts congelés		8,6721	6,0103	6,0103	2,0983	3,4203	5,8649
2b Lait, crème et yogourt glacés, crème sure, lait frappé et produits spécifiques		8,6721	6,0103	6,0103	22,3012	2,6737	4,5941
3a Tous les fromages autres que ceux qui sont énumérés sous les classes 3b, 3c et 3d		8,6721	12,9250	0,8818	4,4076	3,3431	5,7207
3b1 Fromage cheddar et fromages apparentés		8,6721	12,7419	0,8818	4,8324	3,3228	5,6873
3b2 Fromage cheddar et fromages apparentés - usines spécifiques		8,6721	12,5754	0,8818	6,3791	3,2503	5,5944
3c1 Fromages asiago, munster, feta, gouda, havarti, parmesan, suisse		8,6721	12,9250	0,8818	3,7218	3,3802	5,7646
3c2 Fromages mozzarella de tout type, sauf ceux déclarés en classe 3d, chezarella, brick, colby, farmer, caraway et monterey jack		8,6721	14,0342	0,8818	4,1801	3,3450	5,7301
3d Fromages mozzarella standardisés utilisés exclusivement sur les pizzas fraîches par des établissements inscrits auprès de la CCL		8,5910	8,8229	0,8726	4,2074	3,3535	5,7354
4a Beurres et poudres partiellement écrémés		8,6721	5,4482	5,4482	sans objet	sans objet	sans objet
4b Lait concentré destiné à la vente au détail		8,6721	5,5579	5,5579	5,9992	3,2428	5,5975
4c Innovation		6,4903	9,6670	0,6597	3,9728	3,3587	5,7455
4d Inventaires, pertes extraordinaires et retours en lait de consommation jeté		8,6721	5,4482	5,4482	4,8319	3,2489	5,7835
4m Composants du lait pour les marchés particuliers							
5a Fromage utilisé comme ingrédient dans la transformation secondaire		7,9349	4,8607	0,9117	4,2671	3,3230	5,7108
5b Produits laitiers, autres que le fromage, utilisés comme ingrédients dans la transformation secondaire		7,9349	2,1648	2,1648	28,4999	2,4495	4,1967
5c Produits laitiers utilisés comme ingrédients dans le secteur de la confiserie		8,3255	1,7650	1,7650	40,3883	2,0102	3,4608
5d Exportations		3,5000	8,0000	0,0100	4,1705	3,3664	5,7468
7 Poudre de lait écrémé et autres ingrédients et composants admissibles à la classe 7		7,5814	1,5459	1,5459	0,2664	3,4829	5,9791

## Ratio SNG/G - Québec

	2016-2017	2017-2018
AOU	2,2407	2,2341
SEP	2,2279	
OCT	2,1976	
NOV	2,1822	
DÉC	2,1946	
JAN	2,2028	
FÉV	2,1997	
MAR	2,1994	
AVR	2,1982	
MAI	2,2173	
JUN	2,2443	
JUL	2,2605	
Total	2,2135	

<sup>2</sup> Les prix des classes régulières sont en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> février 2017. Le prix des composants vendus en classes 4m, 5a, 5b, 5c, 5d et 7 est sujet à une révision mensuelle.

## Prix à la ferme - Québec AOUT 2017

	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne <sup>3</sup>	Valeur d'un hl de référence (PLQ) <sup>4</sup>
Prix intraquota	10,7865 \$/kg	7,7294 \$/kg	1,5660 \$/kg	78,88 \$/hl	72,49 \$/hl
Prime MC <sup>5</sup>	0,0473 \$/kg			0,1927 \$/hl	0,1703 \$/hl
Prime qualité du lait PLQ <sup>6</sup>					0,5000 \$/hl
Prime qualité du lait CMLL <sup>7</sup>					0,3652 \$/hl

### Déductions

Administration du plan conjoint, UPA et fonds de défense	0,0364 \$/kg de solides totaux
Publicité et promotion	0,1131 \$/kg de solides totaux
Fonds de développement	0,0008 \$/kg de solides totaux
Transport	2,6295 \$/hl

<sup>5</sup> Prime versée sur les quantités de matières grasses intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,35 et moins.

N. B. - Depuis le 1<sup>er</sup> août 2013, les fermes qui ne sont pas certifiées LCO se voient appliquer une pénalité financière de 2 \$/hl, qui sera majorée de 2 \$/hl tous les 3 mois, jusqu'à un maximum de 8 \$/hl.

Critères d'admissibilité primes qualité :	Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml
<sup>6</sup> À partir d'août 2012	20 000 et moins	200 000 et moins
<sup>7</sup> À partir de février 2012	15 000 et moins	150 000 et moins

Composition du lait	<sup>3</sup> À la composition moyenne	<sup>4</sup> De référence (PLQ)
MG	4,0745 kg/hl	3,6000 kg/hl
Protéine	3,3553 kg/hl	3,2000 kg/hl
LAS	5,7476 kg/hl	5,7000 kg/hl

# À propos de la production

## Production à la ferme – Québec (production intra et hors quota)

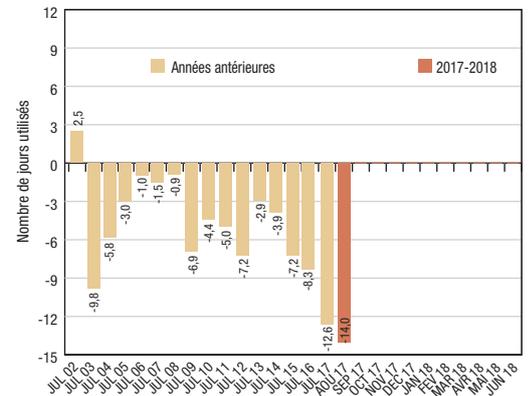
	2016-2017		2017-2018		Écart cumulatif production vs quota continu %	
	% du quota	% du quota	kg de MG	Litres	Québec	P5
JUL 2017					0,96 %	3,09 %
AOU	95,56 %	97,29 %	11 295 972	277 232 844	0,71 %	2,95 %
SEP	96,24 %					
OCT	97,61 %					
NOV	99,42 %					
DÉC	99,35 %					
JAN	106,61 %					
FÉV	106,12 %					
MAR	105,48 %					
AVR	104,69 %					
MAI	104,05 %					
JUN	100,02 %					
JUL	99,09 %					

Quota sur 12 mois mobile kg de MG<sup>8</sup> **132 550 659 265 938 560**

Teneur moyenne MAI 2017 : MG 4,0745 kg/hl Nombre de producteurs détenant du quota : 5 368  
Protéine 3,3553 kg/hl Nombre de producteurs ayant produit : 5 316  
LAS 5,7476 kg/hl

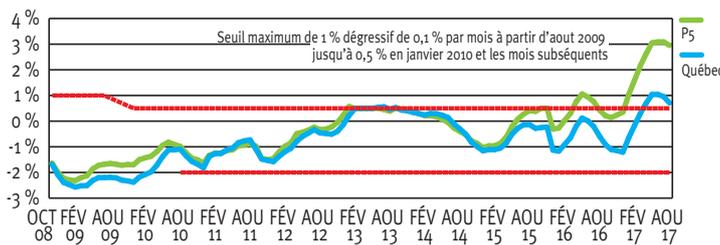
<sup>8</sup> La part du quota additionnel non négociable est à 0 % depuis février 2017.

## Tolérance moyenne utilisée à l'échelle du Québec (en jours)



Journées additionnelles non cumulatives de production accordées : 2 jours en août 2017, 3 jours en septembre et octobre 2017, 2 jours en novembre 2017.

## Suivi du quota continu Québec et P5



N. B. – Pour les deux premières années, il n'y a qu'une limite supérieure, soit un maximum de 1 % du quota d'août 2008 à juillet 2009. À partir d'août 2009, la limite est dégressive de 0,1 % par mois jusqu'en janvier 2010; elle sera de 0,5 % pour les mois subséquents. Du mois d'août 2008 au mois de juillet 2010, il n'y a pas de seuil minimum; les provinces peuvent donc reporter toute quantité de quota non produit. Après la période de transition (24 mois), les provinces de la MCO (Ouest) et de P5 (Est) auront chacune une limite inférieure de - 2,0 %, à condition que la limite inférieure de la mise en commun ne dépasse pas - 1,5 %.

## Suivi de la production hors quota

	Hors quota à l'échelle individuelle <sup>9</sup>		
	Nbre de producteurs	Ce mois (en kg de MG)	Cumulatif
JUL 17	62	4 064	210 878
AOU 17	49	3 340	
SEPT 17			
OCT 17			
NOV 17			
DÉC 17			
JAN 18			
FÉV 18			
MAR 18			
AVR 15			
MAI 18			
JUN 18			
JUL 18			

<sup>9</sup> Les résultats tiennent compte des corrections de paie pour l'année courante.

## Qualité du lait – Québec AOÛT 2017

Bactéries totales/ml	% des analyses	% du lait conforme à la norme	
		Par strates	Cumulatif
15 000 et moins	59,85	59,51	
15 001 à 50 000	33,35	33,55	93,06
50 001 à 121 000	4,50	4,64	97,70
121 001 et plus	2,30	2,30	

Cellules somatiques/ml		
100 000 et moins	4,23	4,01
100 001 à 200 000	35,38	38,49
200 001 à 300 000	37,49	37,98
300 001 à 400 000	18,01	16,13
400 001 et plus	4,89	3,39

Adultération		
Nombre d'analyses positives aux antibiotiques		4
Nombre de pénalités pour adultération par l'eau		26

	Bactéries totales/ml		Cellules somatiques/ml	
	Québec	P5	Québec	P5
JUN 16	26 568	206 655	200 173	
JUL 16	29 558	218 219	215 500	
AOU 16	25 826	229 552	230 212	
SEPT 16	27 241	224 236	222 577	
OCT 16	26 246	210 551	207 789	
NOV 16	23 601	203 472	200 903	
DÉC 16	26 670	203 364	202 948	
JAN 17	25 731	201 584	192 210	
FÉV 17	23 902	196 859	192 917	
MAR 17	22 801	196 467	197 784	
AVR 17	25 576	200 391	199 081	
MAI 17	24 632	203 137	203 293	
JUN 17	30 170	210 606	211 177	
JUL 17	31 359	225 595	221 824	
AOU 17	26 240	227 249	225 076	

## Lait biologique au Québec

	Nombre de producteurs	Litres	Prime \$/hl <sup>10</sup>
SEP 15 à AOU 16	111	43 481 231	22,44
SEP 16 à AOU 17	113	47 593 523	22,49

<sup>10</sup> Prime versée aux producteurs de lait biologique après le paiement des frais supplémentaires pour le transport et la prime à la qualité.

## DONS DE LAIT

Depuis janvier 2003,  
**1 425**

**PRODUCTEURS**  
ont donné plus de  
**9,6 MILLIONS DE**  
**LITRES DE LAIT.**

## Système centralisé de vente des quotas (SCVQ)

SEPTEMBRE 2017

Prix fixé : 24 000,00 \$

	Nombre	kg de MG/jour
<b>Offres de vente</b>		
Totales	296	1 570,3
Admissibles à la répartition	296	1 570,3
Réussies	296	1 570,3
<b>Réserve</b>		
Quantité achetée (-) / vendue (+)		- 0,2
<b>Offres d'achat</b>		
Totales	532	6 040,5
Admissibles à la répartition	528	6 007,5
Réussies	528	1 570,1

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 0,5 kg de MG/jour.

### RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATE DE PRIX

VENTES			ACHATS			
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif	Prix offerts \$/kg de MG/jour	Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif
4	18,0		< 24 000,00	4	33,0	
292	1 552,3	1 570,3	24 000,00 Prix plafond	528	6 007,5	6 007,5

### RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

Acheteurs		Nombre	kg de MG/jour	%
PROMOTES	Programme d'aide au démarrage	1	16,0	1,0
	Détention de moins de 12 kg de MG/jour	0	0,0	0,0
	Remboursement des prêts au démarrage	10	1,0	0,1
	Itération (1,5 kg de MG/jour)	527	752,9	48,0
	Prorata (15,28 %)	475	800,2	50,9
<b>26,14 % des offres ont été comblées</b>			<b>1 570,1</b>	<b>100,0</b>
Vendeurs		Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus		0	0,0	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent		0	0,0	0,0
Offres du mois courant		296	1 570,3	100,0
<b>100,00 % des offres ont été comblées</b>		<b>296</b>	<b>1 570,3</b>	<b>100,0</b>

## Prix des quotas dans les provinces du Canada SEPTEMBRE 2017

Province	\$/kg de MG/jour	Province	\$/kg de MG/jour	Province	\$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	24 000,00 plafond	Québec	24 000,00 plafond	Alberta	38 625,00
Île-du-Prince-Édouard	24 000,00 plafond	Ontario	24 000,00 plafond	Saskatchewan	32 000,00
Nouveau-Brunswick	20 000,00	Manitoba	20 485,00	Colombie-Britannique	pas de vente

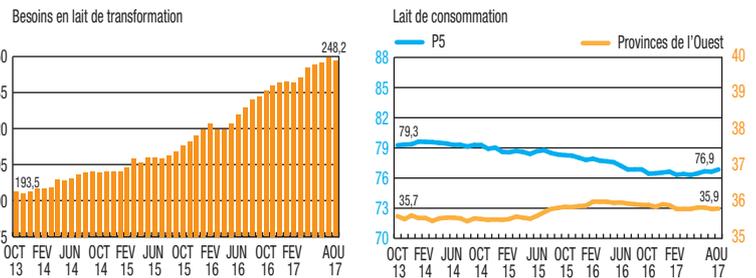
## Revue des marchés du lait

### UN LÉGER RECU DES BESOINS CANADIENS

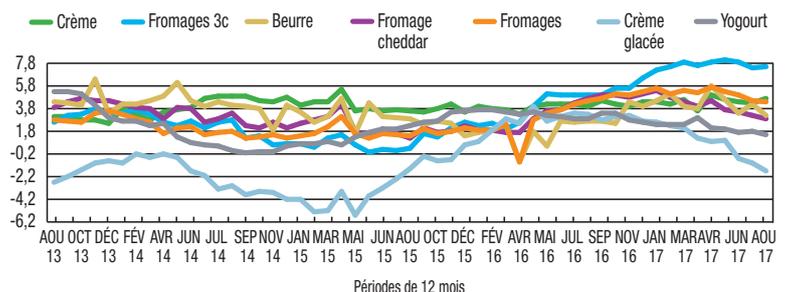
Pour la période de 12 mois finissant en août 2017, les besoins canadiens totaux sont de 363,71 M kg de matière grasse (mg). Les besoins en lait de transformation ont diminué de 1,16 M de kg, atteignant 248,23 M kg de mg. La demande pour le lait de consommation est en légère hausse à 114,26 M kg. À ces chiffres s'ajoute 1,22 M kg de mg pour les programmes d'innovation et d'exportation. La production à l'échelle du Canada a été de 360,83 M de kg de matière grasse. Des importations additionnelles ont servi à combler la demande totale et à reconstruire les stocks de beurre.

Pour la période de 12 mois finissant en août 2017, les ventes au détail conserve une bonne croissance en général. Cependant, certains produits affichent un léger ralentissement de croissance. C'est le cas pour les ventes de beurre en particulier dont la croissance est passée de 4,2 à 3,2. Il faut se rappeler que le beurre fait l'objet de variation d'un mois à l'autre, celle-ci étant influencée par les promotions au détail. Les ventes au détail pour tous les fromages continuent de croître avec 4,4 % d'augmentation. Pour les fromages de la classe 3c (mozzarella, fêta, gouda, etc...), la croissance est de 7,5 %. L'attrait pour la crème se manifeste encore avec des hausses passées de 4,3 % à 4,7 %. Après plusieurs mois de croissance, les ventes de crème glacée sont en recul de -1,7 %. Les ventes de lait de consommation indiquent des baisses depuis plusieurs mois, en l'occurrence de -1,6 % pour la dernière période.

### ÉVOLUTION DES BESOINS EN LAIT DE CONSOMMATION ET DES BESOINS CANADIENS EN LAIT DE TRANSFORMATION – MILLIONS DE KG DE MATIÈRE GRASSE



### ÉVOLUTION EN % DE LA DEMANDE POUR LES PRODUITS LAITIERS AU CANADA<sup>11</sup>



<sup>11</sup>Source: Nielsen, ventes au détail en épicerie qui représentent 50 % du marché total, considérant les ventes en institutions.

### QUOTA ADDITIONNEL NON NÉGOCIABLE AJOUTÉ AU DROIT DE PRODUIRE DU QUÉBEC

EN VIGUEUR	% QUOTA NON NÉGOCIABLE	AUGMENTATION DU DROIT DE PRODUIRE
AVR 11	7,5 %	
DÉC 11	9,5 %	
JAN 13	8,0 %	
AVR 14	9,5 %	
DÉC 14	13,0 %	
MAR 15	15,0 %	
AOU 15	10,0 % <sup>12</sup>	
DÉC 15	9,78 % <sup>13</sup>	2 %
FÉV 16	5,0 % <sup>14</sup>	
JUL 16	4,95 % <sup>15</sup>	1 %
AOU 16	4,90 % <sup>15</sup>	1 %
SEP 16	4,85 % <sup>15</sup>	1 %
NOV 16	4,70 % <sup>16</sup>	3 %
DÉC 16	4,60 % <sup>17</sup>	2 %
FÉV 17	0 % <sup>18</sup>	
JUL 17 <sup>19</sup>		5 %

<sup>12</sup> En août 2015, une tranche de 5 % de quota non négociable a été convertie en quota négociable afin de ramener la part du quota non négociable à 10 %.

<sup>13</sup> En décembre 2015, le droit de produire a été augmenté de 2 %, la part du quota non négociable a été ajustée à 9,78 %.

<sup>14</sup> En février 2016, la part du quota non négociable a été ajustée à 5,0 %.

<sup>15</sup> En juillet, août et septembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 1 % pour chacun de ces mois. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,95 % en juillet, à 4,90 % en août et à 4,85 % en septembre.

<sup>16</sup> En novembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 3 %. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,70 %.

<sup>17</sup> En décembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 2 %. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,60 %.

<sup>18</sup> En février 2017, la dernière tranche de 4,60 % de quota non négociable a été convertie en quota négociable, portant la part de quota non négociable à 0 %.

<sup>19</sup> En juillet 2017, le droit de produire a été augmenté de 5 %.



## Une molécule fertile

Gonfler le taux de gestation et réduire la mortalité embryonnaire : voilà les effets prometteurs que l'entreprise brésilienne Inpreha Biotecnologia attribue à un produit qu'elle vient de faire breveter. Ces effets sont attribuables à une protéine spécifique de la famille des lectines. La recherche avait déjà constaté que la protéine en question possède des capacités anti-inflammatoires et immunomodulatoires et qu'elle est impliquée dans différents processus biologiques. Les chercheurs de l'entreprise brésilienne ont découvert, avec l'appui d'homologues de l'Université de Sao Paulo, que ces propriétés pouvaient être mises à profit en élevage. Ils ont aussi élaboré une méthode pour synthétiser la molécule.

Leurs essais se sont conclus par une hausse du taux de gestation de 14 % chez des vaches saillies naturellement, de 10 % chez des vaches sous insémination artificielle et de 7 % lors d'un transfert embryonnaire. L'entreprise affirme avoir réalisé jusqu'à maintenant plus de 10 000 essais sur des bovins de races variées. Aucune anomalie particulière n'a été détectée parmi les veaux issus de ces essais.

Les chercheurs soulignent que le produit n'est pas conçu pour traiter des cas d'infertilité ou de maladie. Par ailleurs, il doit être administré directement dans l'utérus, le jour même de l'insémination ou sept jours plus tard.

La compagnie est en train de faire homologuer son innovation par les autorités brésiennes.

(Source : *The dairysite.com*)

## Carburer au fumier

Au premier coup d'œil, rien ne distingue le camion qui circule dans les allées de l'étable de la Ferme Straus pour alimenter le troupeau de 300 vaches d'un autre camion. C'est en ouvrant le capot du moteur qu'on découvre... qu'il n'y a plus de moteur. Ou plutôt, plus de moteur diesel, car il a été remplacé par un moteur électrique. C'est le premier camion du genre aux États-Unis.

Plus étonnant encore, c'est l'éleveur californien lui-même qui l'a conçu. La conversion du camion comportait deux défis. Le premier, explique Albert Straus, c'était de faire en sorte que le camion puisse avancer assez lentement pour distribuer la ration, mais assez vite pour circuler de façon efficace sur les 500 acres de la ferme. La solution a consisté à munir le camion de deux transmissions. À noter que le moteur électrique est alimenté par le type de batterie dont sont équipées les Nissan Leaf. Le second défi, c'était d'intégrer la benne au camion. Celle-ci consiste en un mélangeur-distributeur et elle est équipée de balances et d'un système informatique.

Consacrer deux années à la mise au point d'un tel véhicule demande beaucoup de motivation. Celle qui anime Albert Strauss plonge ses racines loin. Il affirme avoir toujours cherché à développer la ferme la plus durable possible au plan écologique. Ainsi, il a obtenu un statut biologique dès les années 90. En 2004, il a équipé son exploitation d'un digesteur à méthane provenant du fumier qui produit toute l'électricité et la majeure partie de l'eau chaude utilisée dans l'entreprise. L'éleveur voyait dans la conversion du camion diesel à l'électricité une façon de boucler la boucle. « Les vaches se trouvent à alimenter le camion qui les alimente », illustre-t-il.

L'éleveur ne compte pas s'arrêter là. Il vient d'acheter un camion réfrigéré et il a entrepris de le convertir à son tour. Après viendra le tour de la chargeuse.

(Source : *milk business.com*)



## Des économies d'échelle relatives

Une étude du Département américain de l'agriculture démontre que les fermes laitières de 1 000 vaches et plus ont un coût de production inférieur de 54 % à celui des troupeaux de 50 vaches et moins (voir édition précédente de la revue). Le Département a voulu vérifier s'il existe une économie d'échelle comparable dans les grandes cultures. Il a orienté son analyse vers le maïs grain, le soja, le blé, l'orge et l'avoine.

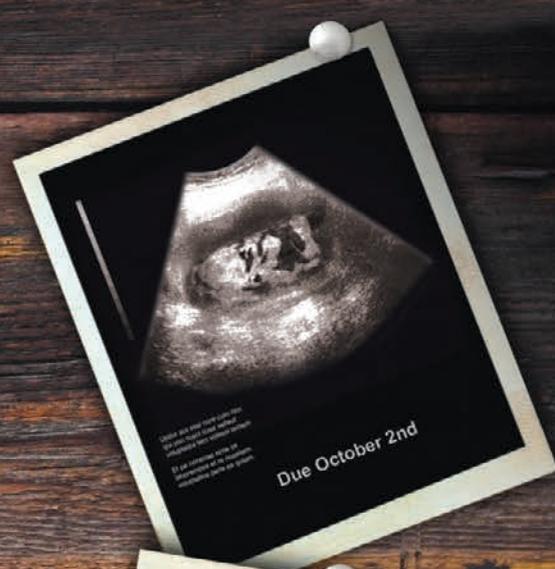
Au premier abord, les économies d'échelle y semblent aussi grandes, sinon plus. Ainsi, le coût de production des fermes de 100 acres et moins atteint 2,82 \$ US le boisseau, alors qu'il n'est que de 1,60 \$ US pour celles de 1 000 acres et plus.

Une analyse plus poussée débouche toutefois sur un portrait nuancé. Les fermes comptant de 500 à 999 acres affichent un coût de production de 1,63 \$ US, soit à peine 2 % de plus que celles de 1 000 acres et plus. Dans le cas des entreprises de 250 à 499 acres, il continue de monter, mais à 1,70 \$ US, l'écart n'est tout de même que de 6 %. C'est entre 100 et 249 acres que l'écart se creuse, car à cette échelle, le coût de production gonfle à 1,92 \$ US.

Le portrait se révèle donc très différent de celui des élevages laitiers. Chez ces derniers, le coût de production diminue de façon constante en proportion de la taille de l'entreprise.

(Source : *farmdocdaily.illinois.edu*)

# LA PLANIFICATION PARFAITE C'EST LORSQUE VOTRE PROGRAMME DE REPRODUCTION S'ADAPTE À VOTRE HORAIRE.



**Lutalyse™**



**Factrel™**



**CIDR™ 1380**

**LA LIGNE COMPLÈTE DE PRODUITS DE ZOETIS EN GESTION DE LA REPRODUCTION**  
CONSULTEZ VOTRE REPRÉSENTANT TERRITORIAL DE ZOETIS POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS.

**zoetis**



Préparation :

10 minutes

Cuisson :

15 minutes

Portions :

4

# Gruau salé d'avoine, œuf mollet, sauté de chou frisé et champignons

## INGRÉDIENTS

### SAUTÉ DE CHOU FRISÉ ET CHAMPIGNONS

- 45 ml (3 c. à table) de beurre non salé
- 1 bouquet de chou frisé (kale) d'environ 300 g (2/3 lb)
- 225 g (1/2 livre) de champignons blancs tranchés
- 1 bon filet de jus de citron
- Sel
- Poivre

### GRUAU SALÉ

- 625 ml (2 1/2 tasses) de lait 1 %
- 15 ml (1 c. à table) de beurre non salé
- 500 ml (2 tasses) de gros flocons d'avoine
- 1 ml (1/4 c. à thé) de sel
- Poivre du moulin
- 4 œufs mollets, écalés et coupés en deux
- 60 ml (1/4 tasse) de copeaux de fromage Lune de miel
- Flocons de piments forts broyés ou autre piment en poudre au choix (facultatif)

## PRÉPARATION

Retirer les tiges du chou frisé et l'effeuiller. Hacher les feuilles grossièrement.

Dans une poêle, à feu moyen, faire fondre le beurre. Ajouter les champignons. Saler et poivrer. Cuire pendant environ 5 minutes.

Ajouter le chou frisé et 2 c. à soupe d'eau. Poursuivre la cuisson en mélangeant pendant 5 minutes, ou jusqu'à ce que le chou soit tendre et que l'eau soit évaporée. Arroser d'un bon filet de jus de citron. Goûter et rectifier l'assaisonnement au besoin. Réserver.

Dans une casserole à feu moyen, porter le lait à ébullition avec le beurre et le sel en mélangeant à l'aide d'une cuillère en bois (attention de ne pas brûler le lait!). Ajouter l'avoine, un tour de poivre du moulin, et mélanger. Réduire le feu à doux et laisser mijoter pendant 5 minutes, en mélangeant de temps en temps.

Retirer du feu. Couvrir et laisser reposer pendant quelques minutes pour que l'avoine absorbe le lait. Ajuster la consistance au goût en ajoutant un peu plus de lait si le gruau est trop épais.

Diviser le gruau chaud entre quatre bols. Garnir chaque bol de sauté de chou frisé et champignons, d'un œuf mollet et de copeaux de Lune de miel. Saler et poivrer. Saupoudrer d'une pincée de flocons de piments forts broyés si désiré.

## SUGGESTIONS

**Pour cuire les œufs mollets :** dans une casserole, porter de l'eau à ébullition. À l'aide d'une écumoire, plonger délicatement les œufs dans l'eau bouillante. Cuire pendant 5 à 6 minutes. Retirer du feu. Égoutter les œufs et les plonger immédiatement dans un bol d'eau glacée pour arrêter la cuisson.

Visitez-nous sur [www.recettesdici.com](http://www.recettesdici.com)



**La vitamine A,  
pour une bonne  
vision nocturne\*.**

\* 250 ml de lait 2% M.G. fournissent 15% de la valeur quotidienne en vitamine A, qui aide au développement et au maintien de la vision nocturne.



La ventilation est notre spécialité  
Ventilation is what we do



**DES SOLUTIONS NOVATRICES**  
Ventilation mécanique et naturelle



**NOUVEAU!**

**SYSTÈME DE SÉCURITÉ AUTOMATISÉ EN CAS DE PANNE DE COURANT**

## ADOPTÉZ LE **POLYMAT G3**

**Laissez le soleil entrer dans votre étable 12 mois par année !**

- Système de guide sur rails
- Aucune accumulation de poussière
- Pas d'infiltration d'air
- Système silencieux
- Facile à installer
- Peut être automatisé

Contactez-nous afin de trouver votre distributeur local  
**1-800-361-1003 | [www.ventec.ca](http://www.ventec.ca) | [info@ventec.ca](mailto:info@ventec.ca)**



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members



## Un nouvel exécutif aux PLQ

Les membres du conseil d'administration des Producteurs de lait du Québec (PLQ) ont élu Réal Gauthier, président des Producteurs de lait d'Outaouais-Laurentides, à la 1<sup>re</sup> vice-présidence des PLQ. M. Gauthier prend la relève de Pierre Lampron, président des Producteurs de lait de la Mauricie, qui a démissionné de ce poste et du comité exécutif (CE) des PLQ en raison des responsabilités qui lui incombent à titre de président des Producteurs laitiers du Canada. M. Lampron demeure membre du CA des PLQ. Jean-François Morin, président des Producteurs de lait de Chaudière-Appalaches-Nord, succède à Réal Gauthier à la 2<sup>e</sup> vice-présidence. Finalement, Yvon Boucher, président des Producteurs de lait de Montérégie-Est, a été élu membre du CE. Bruno Letendre et Richard Bouchard conservent respectivement leurs postes de président et membre de l'exécutif.

## Robert Lefebvre et Claude Pépin admis au Temple de la renommée

Le 23 septembre dernier, les producteurs de lait Robert Lefebvre, de la Ferme Bois mou de Saint-Félix-de-Kingsey, et Claude Pépin, originaire de Warwick, étaient admis au Temple de la renommée de l'agriculture du Québec. Les personnes admises au Temple de la renommée doivent avoir joué un rôle d'envergure provinciale avec un impact de longue durée sur l'avancement d'un aspect ou d'un autre de l'agriculture du Québec.

## Le colloque sur la santé des troupeaux laitiers approche

La 13<sup>e</sup> édition du Colloque sur la santé des troupeaux laitiers se tiendra le 5 décembre 2017 au Centrexpo Cogeco Drummondville. Le programme de la journée prévoit des conférences sur la biosécurité, la santé des onglons et l'alimentation des sujets de remplacement. En après-midi, les participants pourront assister à deux ateliers parmi les sept offerts. L'inscription peut être faite en ligne, par télécopieur ou par la poste. Pour plus de détails, visiter le [www.colloquesante.ca](http://www.colloquesante.ca).

## Bilan des demandes au programme d'investissement

Selon Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), dans la première phase du Programme d'investissement sur les fermes laitières, 1382 demandes, dont 899 projets mineurs et 483 projets majeurs, ont été formulées par les producteurs québécois. Le montant total demandé atteint 130 millions de dollars, soit 48 % de l'aide financière demandée à l'échelle canadienne. Toutefois, un montant de 47,84 millions de dollars est disponible pour le Québec sur les 129 millions réservés pour tout le pays pour cette première phase. Toutes les provinces, à l'exception de deux, ont dépassé le montant qui leur était réservé. AAC traitera les demandes selon un principe de premier arrivé, premier servi, mais il est à prévoir qu'un certain nombre d'entre elles se retrouveront sur une liste d'attente. AAC s'est engagé à donner une réponse aux producteurs au plus tard 100 jours après la réception de leur demande. Consultez la note déposée sur l'extranet des PLQ pour plus de détails.

**ERG**  
LES ENTREPRISES RENÉ GIROUX  
Sciage, Rainurage  
Scarification de béton  
**418.387.9527**  
Ste-Marie Bce  
[entrepriserenegiroux.ca](http://entrepriserenegiroux.ca)

168430

CONCEPTION  
Reproduction - Animal

**2 NOUVEAUTÉS!**

- **DG Lait/Milk®**  
Test de gestation dans le lait
- **Test Salmonella Dublin**

418 838-0772 / 1 888 798-7285 | [info@conception-animal.com](mailto:info@conception-animal.com)  
[www.conception-animal.com](http://www.conception-animal.com)

185369

## Des fermes laitières se démarquent à l'Ordre national du mérite agricole

À la 128<sup>e</sup> remise des prix de l'Ordre national du mérite agricole, les fermes Pellerat, Lorka et Sylvain Laquerre se sont classées respectivement au 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> rang de la catégorie Or. La Ferme Damibel a remporté le 2<sup>e</sup> rang dans la catégorie Argent. Les fermes laitières ont également obtenu deux des trois prix spéciaux attribués par les partenaires du concours. Ainsi, Ferme Pellerat a reçu le prix du Mérite Promutuel de la prévention et Ferme Sylvain Laquerre, celui de la Coop fédérée pour l'agroenvironnement. Cette année, le concours se déroulait dans les régions Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches. La liste des gagnants et les profils des fermes sont affichés sur le site du concours: <http://www.onma.gouv.qc.ca/gagnants/>.

## TESTEZ vos CONNAISSANCES

**GESTION** - Quel est, selon l'agroéconomiste Denis Larouche, l'indicateur de performance que le producteur doit mettre au premier rang?

- a) Le coût de production par hectolitre
- b) Le coût de production des fourrages
- c) Le pourcentage de dépenses

**RECHERCHE** - La traite incomplète permettrait de réduire l'incidence d'une maladie. Laquelle?

**MÉDECINE VÉTÉRINAIRE** - La nouvelle application mobile en santé du pis qui sera lancée fin 2017 sera disponible seulement pour les appareils Android. Vrai ou faux?

1-C-2-LACÉTONÈME 3-FAUX

**Peau**

**Pis**

**Onglons**

**Nombriil**

**Pattes**

**Écornage**

**SABOT SOLUTION INC.**  
UNE PATTE À LA FOIS

**Intra Repiderma**  
skin protection spray



# La puissance de frappe Bi-Sept®

Largement testée et efficacité prouvée

Le bain de trayons Bi-Sept a été élaboré pour protéger le pis de vos vaches contre les attaques bactériennes au moyen de son germicide de dioxyde de chlore au pouvoir antibactérien efficace. Bi-Sept sèche rapidement, combat les bactéries entre les traites et offre un conditionnement supérieur de la peau des trayons. Les pathogènes environnementaux et contagieux qui causent la mammite ne sont plus une menace grâce à la puissance de frappe de Bi-Sept.



Maintenant homologué DIN au Canada

**ALAIN BEAUREGARD INC.**  
Ste-Cécile-de-Milton 450 378-1082

**L'AMI DE LA FERME LAITIÈRE INC.**  
Iberville 450 346-4075

**C.S.R. / LACHARITÉ**  
Nicolet 819 293.8676

**CENTRE LAITIER LTÉE**  
Notre-Dame-du-Nord 819 723-2256

**ÉQUIPEMENT M.B.L. INC.**  
Victoriaville 819 752-6585

**Julien Bédard**, représentant  
Lyster 819 352-6169

**Mario Morency**, représentant  
St-Prime 418 693-9192

**Éric Boucher**, représentant  
Chicoutimi 418 693-9192

**Coaticook**  
819 849-2888 / 819 571-0436

**ÉQUIPEMENTS C. LESAGE INC.**  
St-Léon-le-Grand 819 228-5694  
St-Marc-des-Carières 418 268-8103

**ÉQUIPEMENTS DE FERME BHR INC.**  
Howick 450 825-2158 / 450 371-9666

**ÉQUIPEMENTS DE FERME GAÉTAN THÉBERGE INC.**  
St-Gervais 418 887-3018

**F. GÉRARD PELLETIER INC.**  
St-Pascal 418 492-2439

**LAWRENCE'S DAIRY SUPPLY INC.**  
Moose Creek (Ont.) 613 538-2559

**RAYMOND BIRON INC.**  
St-Elphège 450 568.2250

**Dany Poulin Enr.**, représentant  
St-Hyacinthe 450 223.9387

**R. OUELLET ÉQUIPEMENT DE FERME INC.**  
St-Jean-de-Dieu 418 963-2133  
Amqui 418 629-1441

**Mario Jean**  
Spécialiste en traite conventionnelle et DairyProQ  
Cell. 514 386-9032

**Jérôme Voyer**  
Spécialiste en robotique  
Cell. 450 521-6488

**Gabriel Roy**  
Spécialiste en hygiène  
Cell. 819 352-1696

**BouMatic**

[www.boumatic.com](http://www.boumatic.com)

Une traite confortable, rapide et complète™

# Xcalibur™ 90LX

LA SALLE DE TRAITE PARALLÈLE

TOUT SIMPLEMENT SUPÉRIEURE

Une salle de traite d'une qualité et d'une durabilité supérieure, qui établit les standards de l'industrie.

**Cette salle de traite légendaire offre un confort hors-pair et une fluidité exceptionnelle**

- **Améliore la rentabilité** - Une excellente fluidité du troupeau et une sécurité hors-pair permettant une augmentation concrète de la production laitière
- **Confort pour les vaches** - Les barrières sont équipées de coussinets pour les épaules afin d'assurer leur bien-être
- **Épargne du temps** - Permet un nettoyage de la salle de traite rapide et efficace sans barrière de séquence nuisant aux déplacements

**Contactez votre concessionnaire BouMatic:**

Distributions J.Y. St-Pierre  
Mirabel 450.258.2885

Agro-Réfrigération inc  
Victoriaville 819.752.9288

GP Payette  
St-Jacques-Montcalm 450.839.9333

Lac Matic Inc  
Ormstown 450.829.3130

Équipements Agricoles CPR  
Rimouski 418.722.6608  
Amqui 418.629.4916

Équipements Laitiers Gagnon  
St-Prime 418.251.5051  
St-Bruno 866.301.5051

Entreprises Éric Grondin  
Ste-Clotilde-Beauce 418.332.0531

Beaudry Équipements Laitiers  
St-Léonard-d'Aston 888.399.2403

Dépanneur Agricole  
St-Jean-sur-Richelieu 450.346.7948

Services Agri-RD Inc  
St-Philippe-de-Néri 418.498.3114

# What place for the dairy sector in the biofood policy?



While it is true that supply management, an agricultural policy for which the Federal Government is responsible, provides income security, we also expect concrete support from the Provincial Government.

Farmers, including dairy farmers, have been waiting for a real Quebec biofood policy for a long time. We hope the Government will recognize our socioeconomic contribution by adopting specific public policies that will support profitable growth for our sector.

The Food Summit, the main event that marks the end of the consultations with consumers, farmers and processors is just a few days away. The Government must give us concrete signs that the sustainability, progress and success of local dairy industries are among its priorities.

First of all, because milk production is the largest agricultural sector in Quebec. Our 5,500 dairy farms, which account for 28% of Quebec's agricultural revenues, provide 83,000 jobs in the industry! Our strength in the Quebec agri-food sector is inestimable.

Secondly, because thanks to our perseverance, expertise and entrepreneurial spirit, the Quebec dairy industry is a jewel of the local food supply. Our industry stands out today as a leader in Canadian dairy production and processing. Quebec proudly produces 80% of Canadian yogurt, 60% of Canadian specialty cheeses and 40% of the country's organic milk.

Finally – and this is no accident – our sector has been growing at an unprecedented pace for over two years. The 20% increase in our quota since December 2014 attests to the confidence and marked interest of consumers in our products. In return, we have upgraded our practices to respond proactively and concretely to consumers' expectations and needs.

Our massive investments in our farm businesses, in the final analysis, serve the consumer. Our best practices, which favour animal welfare and sustainable development, allow us to rank among the world leaders of our production sector. In short, we are taking our future in hand and are proud of our achievements.

This is now the opportunity for the Government to support this active force, these successes and the development of local dairy production, so that it continues to be a driving force for the development of the Québec agri-food industry of tomorrow and the creation of wealth for everyone.

While it is true that supply management, an agricultural policy for which the Federal Government is responsible, provides income security, we also expect concrete support from the Provincial Government. Whether in market development, for example, by organizing trade missions and supporting our processors financially to open up new niches for value-added products; or by providing more support to the advisory and training services available for our farmers; by investing in research and development; and by supporting us in the modernization of our facilities.

Quebec's future biofood policy must be the social and economic project of an entire generation of farmers and consumers. This is a golden opportunity to lay the foundations so that we benefit from the hard work of generations of entrepreneurs before us and so that tomorrow's agriculture is profitable, sustainable, local and recognized.

We expect more than symbolic investments or mere pats on the back. We want a real plan with tangible solutions for our industry and all stakeholders.

*Bruno Lévesque*

Chairman

# A new tool to meet the challenges of udder health management!

## ■ A mobile app to be launched at the end of 2017 will support dairy farmers in everyday udder health management.

Udder health in dairy herds is a constant challenge. We can never rest on our laurels and lower our guard, because new problems will always arise. Many steps are taken every day in herds to reduce udder health risks, such as the application of a teat dip, maintenance and disinfection of the milking system, and maintenance of a clean and dry environment.

Despite all these efforts, prevention and treatment of mastitis are the primary causes of the use of antibiotics in dairy herds. The current global trend is towards the reduction of inappropriate use of antibiotics in livestock production to support efforts to counter the development of antimicrobial resistance. The prevention and treatment of mastitis is therefore a good starting point to question current practices and ensure sound use of antibiotics in dairy farming. Essential factors are establishment of standard treatment protocols and, most importantly, applying them regularly on the farm.

Udder health therefore poses several challenges. A multidisciplinary team was formed to propose and design a tool to confront these identified challenges. The team was composed of people from the Canadian Bovine Mastitis and Milk Quality Research Network, the Faculty of

Veterinary Medicine of the Université de Montréal, Valacta, the Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec, Les Producteurs de lait du Québec and Zoetis.

### THE IDENTIFIED CHALLENGES

#### 1. Record-keeping of clinical mastitis cases

Few farmers keep rigorous medical records of all the clinical mastitis cases that occur in their herd. For example, cases not treated with antibiotics and relapses are rarely entered in the records. Several reasons explain this finding, such as shortage of time, lack of motivation or non-uniformity in what constitutes a mastitis case.

#### 2. Treatment of clinical mastitis

Most mastitis cases are not seen by a veterinarian. Indeed, most clinical mastitis cases of low or medium severity (Grades 1 and 2), which represent around 90% of the total, are treated directly by dairy farmers or their employees. Very few herds are governed by a clear, written protocol developed in collaboration with a veterinarian that prescribes appropriate treatment based on the clinical signs and the animal's medical record. In the absence of a well-established systematic protocol, it becomes very difficult

By JEAN-PHILIPPE ROY, DVM, Full Professor, Faculty of Veterinary Medicine, Université de Montréal, MARIE-ÈVE PARADIS, DVM, Consulting Veterinarian, Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec – DSAHR inc.

to assess the efficacy of the treatments administered and reduce the number of inappropriate uses of antibiotics for clinical mastitis.

#### 3. Selective antibiotic treatments for dry cows

The average somatic cell count (SCC) has been on the decline in Quebec for the past several years. There are fewer and fewer cows infected with contagious pathogens, such as *Streptococcus agalactiae* and *Staphylococcus aureus*. As a result, a majority of cows are healthy when they go dry. If a sealant is used to prevent new infections during the dry period, it is unnecessary to administer antibiotics in this period to cure an infection, because they are healthy. Several studies have been published in the last few years that establish the criteria for identifying cows which do not need antibiotics in the dry period. This involves consulting the animal's record and good record-keeping for the SCC, clinical mastitis cases, and milk culture results.

#### 4. Teat end and cleanliness scoring

The first line of defence against pathogens causing mastitis is the teat sphincter. When it is damaged by an improper milking machine adjustment or poor preparation before milking, hyperkeratosis develops. Charts exist to evaluate the condition of teat ends. The same applies for cow cleanliness. This is one of the evaluations that will be required under the proAction program. However, most of the charts are in paper form and the data collected

thus is rarely stored nor easily accessible for future consultation.

## THE PROPOSED SOLUTION

The multidisciplinary team tried to identify a practical solution to overcome these challenges. The selected solution was the creation of a mobile app containing tools to help dairy farmers in their everyday udder health management. This tool, to be launched at the end of 2017, is available both on Android and IOS (Apple) devices and necessitates an Internet or cellular connection. However, the team believes that cellular network and/or Internet coverage in the province will improve from year to year. Below is a summary of the various functionalities of the mobile udder health app:

### 1- Clinical mastitis module

- Web app for the creation of treatment protocols by the herd veterinarian.
- Entry of clinical mastitis cases in the app by the farmer for record-keeping.
- Suggestion by the app of the treatment (if a treatment protocol has been established by the veterinarian) and entry of the treatment in the app for record-keeping.
- Entry of milk culture results by the farmer or the veterinarian in the app for health record-keeping.

### 2- Dry cow module

- Web app for the creation of dry cow treatment protocols by the herd veterinarian, including selective antibiotic treatment (treatment of infected cows only).
- Automatic notification of upcoming dry periods.
- Suggestion by the app of dry cow treatment (if a dry cow treatment protocol has been established by the veterinarian) and entry of the treatment in the app for record-keeping.
- Entry of pre-dry-off milk culture results.

### 3- Udder health index consultation module

- Tank SCC and bacteria directly from the database of Les Producteurs de lait du Québec (every 2 days).



**CLINICAL MASTITIS CASE**

2031 MINNIE

Udder Health Status: Select...

Date: Select... Time: Select...

Clinical Mastitis Grade: 1, 2, 3

Quarter Affected: Front Left, Front Right, Rear Left, Rear Right

CANCEL SAVE

- Graphs analyzing the evolution of the SCC and clinical mastitis.
- Monthly milk recording.

### 4- Individual records

- Individual records of cows and replacement animals with links to Holstein Canada and CDN.

### 5- Scoring tools

- Teat end scoring.
- Cleanliness scoring.

### 6- Economic module

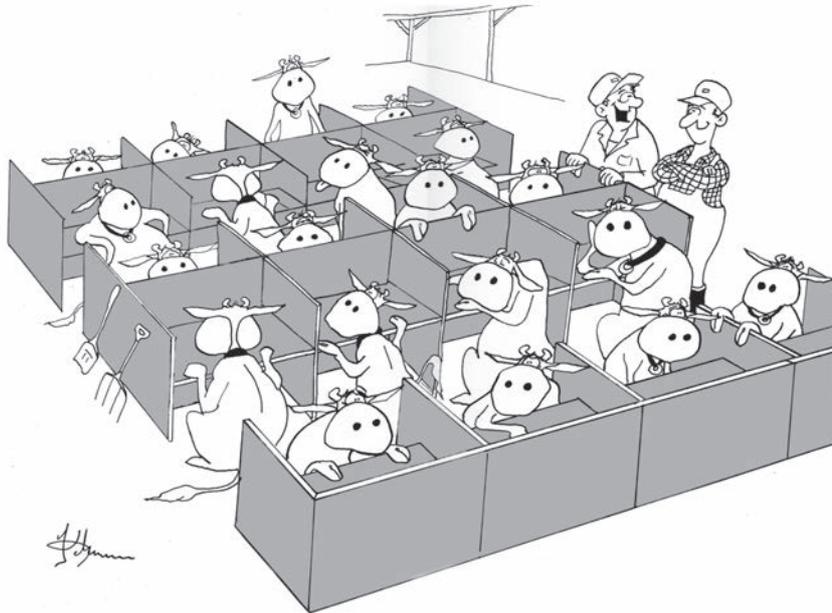
- Assessment of the costs of mastitis in your herd.
- Economic assessment of selective antibiotic treatment of dry cows in your herd.

To perform all these tasks, the mobile app is currently connected at all times to a central database, which contains relevant data provided by Valacta, Les Producteurs de lait du Québec and, in the near future, the DSA and Lac-T software. The information entered will be transmitted automatically to the appropriate locations to avoid wasteful entry of the same data on several platforms.

We believe that this app will be a great success. It was created for the dedicated purpose of facilitating udder health management of your herd. Your veterinarian will also benefit from it greatly, because it will improve record-keeping of udder health events and also allow the veterinarian to propose clinical mastitis and dry cow treatment protocols adapted to each herd and to each cow's health status. This will lead to more judicious use of antibiotics for better udder health management. Stay informed on its deployment over the next few months and try it. You won't be disappointed! ■

The development of this app was facilitated by a financial contribution from the Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation du Québec, in addition to support from the Canadian Bovine Mastitis and Milk Quality Research Network, the Université de Montréal, Valacta, the Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec, Les Producteurs de lait du Québec and Zoetis.





To set up new stalls, I asked for the help of a friend who works in the office equipment field.

For input on articles, obtain information, ask questions or make suggestions on the content of your magazine, please contact

**LE PRODUCTEUR DE LAIT QUÉBÉCOIS at 450 679-0530 # 8306**

or by e-mail: [plq@lait.qc.ca](mailto:plq@lait.qc.ca)

Also, visit the PLQ's Web site: [www.lait.org](http://www.lait.org)

## Centralized Quota Sales System (SCVQ)

**SEPTEMBER 2017**

Fixed Price: \$24,000.00

	Number	kg b.f./day
<b>Offers to sell</b>		
Total	296	1,570.3
Eligible for allocation	296	1,570.3
Successful	296	1,570.3
<b>Reserve</b>		
Quantity purchased (-)/ sold (+)		- 0.2
<b>Offers to buy</b>		
Total	528	6,040.5
Eligible for allocation	528	6,007.5
Successful	528	1,570.1

Participation on a prorata basis in any unprocessed offer to purchase equal to or higher than 0.5 kg of BF/day.

### ALLOCATION OF OFFERS TO SELL AND TO PURCHASE PER PRICE STRATUM

SALES				PURCHASES		
Number	Quantity in kg b.f./day	Cumulation	Price offered \$/kg b.f./day	Number	Quantity in kg b.f./day	Cumulation
4	18.0		< 24,000.00	4	33.0	
292	1,552.3	1 570.3	24,000.00 ceiling price	528	6,007.5	6,007.5

### ALLOCATION TO BUYERS AND SELLERS

	Number	kg of BF/day	%
<b>Buyers</b>			
Startup Assistance Program	1	16.0	1.0
Holding of less than 12 kg of BF/day	0	0.0	0.0
Reimbursement of startup loans	10	1.0	0.1
Iteration (1.5 kg of BF/day)	527	752.9	48.0
Prorata (15.28%)	475	800.2	50.9
<b>26.14% of the offers have been processed</b>	<b>1 570.1</b>	<b>100.0</b>	
<b>Sellers</b>			
Nombre		kg de MG/jour	%
Seller who stopped producing 1 or more months ago	0	0.0	0.0
Offers partially processed in the previous month	0	0.0	0.0
Offers in the current month	296	1,570.3	100.0
<b>100.00% of the offers have been processed</b>	<b>296</b>	<b>1,570.3</b>	<b>100.0</b>

## Quota prices in Canadian provinces SEPTEMBER 2017

	\$/kg b.f./day		\$/kg b.f./day		\$/kg b.f./day
<b>Nova Scotia</b>	24,000.00 ceiling	<b>Quebec</b>	24,000.00 ceiling	<b>Alberta</b>	38,625.00
<b>Prince Edward Island</b>	24,000.00 ceiling	<b>Ontario</b>	24,000.00 ceiling	<b>Saskatchewan</b>	32,000.00
<b>New Brunswick</b>	20,000.00	<b>Manitoba</b>	20,485.00	<b>British Columbia</b>	no sale